

Country Web Bulletin

N° 121 Janvier-/-Février.... 2021

Billy Joe SHAVER



EDITO

Bonjour,

1,2,3 Coronavirus !...

2002 : SARS-Cov1

2012 : MERS- (origine Arabie Saoudite).

2019 : SAR-Cov2 - nommé Covid19 par L'OMS.

Deux virus sur trois en provenance de Chine et plus particulièrement d'origine zoonotique de la Province de Wuhan et de cette ville.

Alors question : l'homme vit entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, et par ce que l'on nomme pompeusement " La Mondialisation " (Toujours le profit et le pouvoir au bout du compte), l'homme s'oppose à la nature qui peine à trouver un équilibre ; il entreprend tout ce qui est en son pouvoir pour modifier ce dernier.

Quel est de l'infiniment grand à l'infiniment petit le système qui sera utilisé par l'homme pour s'autodétruire ?

Ce suicidaire n'a pas de grand impact sur le déroulement de l'univers mais hélas, a les moyens de perturber sérieusement l'infiniment petit avec lequel il cohabite.

C'est ce qui se produit et le Covid19 en est la sombre histoire.

Les " hommes " se satisfont rarement de ce qu'ils ont déjà, la réaction la plus commune de l'esprit humain face au travail accompli, n'est pas la satisfaction, mais le toujours plus.

L'homme prendra-t-il conscience du danger, il est question de la survie de l'humanité.

Cela est une autre histoire, souhaitons que la sagesse, l'intelligence, puissent faire la part des choses.

Une pensée pour les artistes emportés par cette maladie.

En parlant d'homme, il en est un qui mérite largement de faire la Une de ce N° 121, en l'occurrence, il s'agit du grand Billy Joe Shaver.

Il vient de quitter ce monde à l'âge de 81 ans le 28 octobre 2020, victime d'un AVC, à Waco (Texas).

Avec une enfance comme la sienne, il était logique que cet artiste " épouse " l'aspect musical dit " Outlaw " de la Country Music.

Les chansons sont le reflet de sa vie personnelle ; on peut dire que Billy Joe Shaver était un " Ecorché vif " tant sa vie mal commencée s'est construite ensuite sur des chemins tourmentés.

Le point le plus tragique étant le décès par overdose de son unique fils Eddy. Nous vous laissons en compagnie de Billy Joe Shaver.

Gérard



Sommaire

- [P3](#) - Billy Joe Shaver - *Portrait d'artiste* (Par Gérard Vieules)
- [P14](#) - Mac Wiseman 3^{ème} Partie (par Jean-Edgar Prato)
- [P18](#) - Les News de Nashville (Par Alison Hebert & Johnny Da Piedade)
- [P21](#) - The Billboard of number one Country hits. (Par Marion Lacroix et Georges Carrier)
- [P25](#) - Chronique CD (Par Marion Lacroix).
- [P27](#) - Biographies: Clayton Smalley – Creed Fisher (Par Georges Carrier)
- [P31](#) - Sur la route des Honky Tonks : *Hernando's Hide a way* (Par Marie Jo Floret)
- [P37](#) - Les scandales dans la Country Music Américaine (Par Roland Roth)
- [P40](#) - Le Camerone Texan (Par Bruno Richmond)
- [P46](#) - Le courrier des lecteurs
- [P48](#) - Histoires & Aventures : *The Star-Spangled Banner* (par Jacques Salvaigo).
- [P50](#) - Nécrologie (Par Jacques Dufour)
- [P52](#) - Commençons 2021 avec *The Mavericks Show*



Un clic sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie



Merci à Jacques, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques, Georges, Bruno, pour leur participation à ce numéro 121.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Billy Joe Shaver Chanteur, compositeur, est né le 15 Sept 1941 à Emhouse à proximité de Corsicana, Texas. Voilà un artiste dont on peut dire que sa vie a été très difficile car elle commence plutôt mal ; écoutons ce que raconte Billy :

"Je n'étais même pas encore né quand mon père a essayé de me tuer". C'était en Juin et la lumière du soir commençait à s'estomper, mais il faisait encore plus chaud que d'habitude. Nous habitons à l'extérieur de Corsicana, une ville dans le nord du Texas, une région où l'on cultive le coton. J'étais encore dans le ventre de ma mère pour deux mois encore.



Mon père était convaincu que ma mère, Victoire, le trompait. Mon père était à moitié français, moitié Blackfoot Sioux ; Il buvait beaucoup et l'alcool ne faisait pas bon ménage avec son sang indien. Vous savez qu'il y a des gars qui sont juste nés naturellement fort, avec de larges épaules et un corps ciselé, c'était mon père. C'est une histoire que j'ai entendue, racontée par des membres de la famille. Mais je peux imaginer la scène aussi clairement que si j'étais là. Ils se tenaient debout à côté d'un réservoir de stockage. On était au milieu de nulle part, pas de routes ou de maisons en vue. Qui sait ce qui a fait sortir mon père de sa raison, ses yeux gris, froids, n'ont montré aucune émotion quand il a battu ma mère la laissant pour morte. Quand elle était au sol, il lui a écrasé la figure avec ses bottes de cowboy jusqu'à ce qu'elle cesse de se débattre. Puis il jeta son corps inerte dans l'eau comme un sac de pommes de terre.



Des années plus tard, alors que j'étais un homme, ma maman ne pouvait pas supporter d'être autour de moi quand je portais des bottes de cowboy car elle n'a jamais pu oublier ce qu'elle a subi cette nuit-là.

Un vieil homme du Mexique venant faire boire ses animaux, trouva le corps, il pensait qu'elle était morte, mais elle lui parlait à travers les ecchymoses et le sang. Il l'a jetée sur le dos de son cheval, l'a amenée dans sa maison pour la soigner. Suite à la violence de cette nuit, mon père est parti. Ma mère traumatisée, n'a pas voulu de moi pendant quelques années ; c'est la



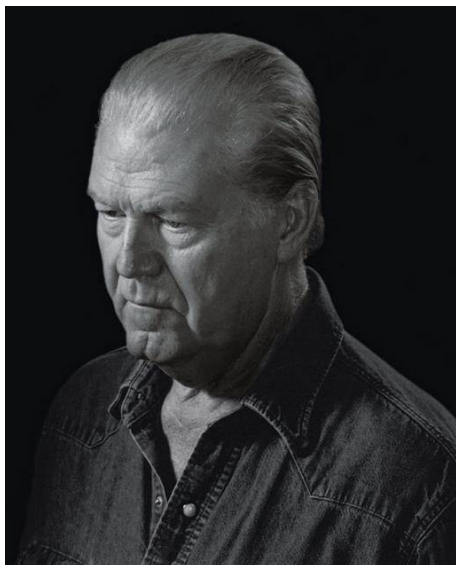
raison pour laquelle je suis allé vivre avec ma grand-mère. J'ai découvert à travers la musique country et essentiellement le blues, une ambiance qui a cadré avec ma vie, cela ne m'a jamais quitté".

Ma vie a mal commencé et cela a continué ; j'ai perdu trois doigts, me suis cassé le dos, ai été victime d'une crise cardiaque ; j'ai donc subi un quadruple pontage, et porte une plaque d'acier dans mon cou.

De plus, ma tête est cousue par 136 points de suture. J'ai dû aussi combattre la drogue et l'alcool. J'ai dépensé l'argent qui me restait, enterré ma femme, mon fils et ma mère en l'espace d'un an. Mais je ne suis pas ici pour me plaindre ou demander pitié. La vie est dure pour tout le monde, chaque homme a ses misères. Je ne suis pas fier de mon malheur, je suis fier de ma survie.

Pendant des années, ma famille a souscrit des assurances vie sur moi parce qu'ils étaient sûrs que je serais le premier à mourir. Mais au moment où j'écris ceci, à 78 ans, je suis toujours là et ils sont tous partis. La question est : pourquoi ? C'est une chose à laquelle j'ai pensé beaucoup ces derniers temps. Tout au long de ma carrière en tant que compositeur, j'ai écrit des chansons sur moi, sur le bien et le mal, le drôle et le triste. J'ai écrit des chansons sur d'autres personnes, mais je ne chante pas les chansons des autres. Ce ne sont que de petits poèmes sur ma vie, et je n'ai jamais prétendu qu'ils étaient autre chose. Malgré tous mes hauts et mes bas, je n'ai jamais été en thérapie ou en réadaptation ; les chansons et la musique sont ma thérapie

Après mes spectacles, les gens viennent toujours me voir pour me remercier d'avoir écrit ces chansons. Ils me parlent de leurs vies, et comment une de mes chansons les a fait sourire, alors qu'ils vivent une période difficile. Quand nous avons fini de parler, je leur donne une accolade et leur dis que je les aime. Je sais exactement d'où ils viennent, ce qu'ils vivent. Si j'ai survécu cette nuit-là devant ce réservoir de stockage, ce n'était pas de la chance mais Dieu qui m'a permis de vivre. Il voulait que je raconte mon histoire.



Au cours de ses 64 ans, le natif de Corsicana a été un ramasseur de coton et une "tête brûlée", à la limite de la loi. Alcoolique, il a touché le fond, puis est revenu à la normale. Il a épousé la même femme trois fois, a survécu à une crise cardiaque sur scène et a survécu à la mort de presque tous ceux qu'il a toujours aimés. Tout cela explique pourquoi ses chansons sont le reflet de sa vie et qu'elles ont connu un tel succès.

Billy Joe Shaver en 2005, il a 64 ans.

Voici son histoire.

La vie de Billy Joe Shaver a suivi une route chaotique. Il est devenu célèbre dans les années 1970 comme auteur-compositeur de musique country dite " Outlaw " à l'image de Waylon Jennings, Willie Nelson. Billy et sa sœur aînée Patricia ont été élevés par leur grand-mère Birdie Lee Watson, puis par leur mère, Victory Odessa Watson épouse Shaver, après que leur père Virgile ait quitté la famille.



Tout jeune Billy traversait les voies ferrées jusqu'à la colonie noire de Corsicana et écoutait des chanteurs et des guitaristes, et la nuit, il accordait sa radio sur le canal du Grand Ole Opry et sur la Louisiana Hayride. Birdie Lee lui a offert une guitare et lui a dit, le berçant dans un fauteuil à bascule, qu'un jour il allait jouer sur l'Opry.

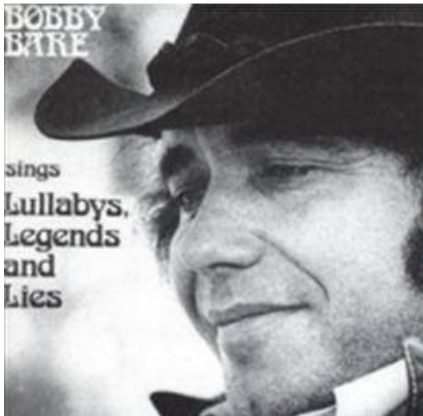
Jusqu'à ses 12 ans, il passe beaucoup de temps avec sa grand-mère à Corsicana afin que sa mère puisse travailler comme serveuse dans un bar à bières " The Green Gables " à Waco (une ville du Texas). C'est là qu'il découvre la country music lors d'un concert avec Hank Williams. Billy quitte l'école après sa huitième année pour aider ses oncles à récolter le coton, mais parfois il retourne à l'école pour faire du sport. A 17 ans il rejoint la Marine Américaine, mais fut expulsé pour avoir frappé un officier ; événement qui le conduit à passer les six mois suivants dans une prison du New Hampshire.



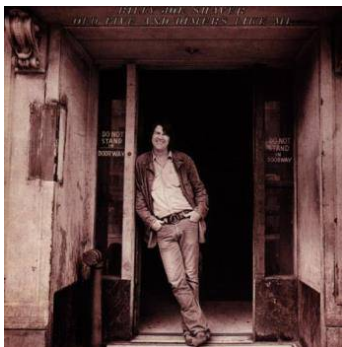
A sa sortie, il fait des petits boulots, notamment en essayant de faire du rodéo. A cette époque, Il est retourné à Waco et a épousé sa petite amie adolescente, Brenda Joyce Tindell avec laquelle il a un fils, Eddy en 1962, après qu'elle soit tombée enceinte. Billy et Brenda divorcent et se remarient à plusieurs reprises.

Brenda Joyce Tindell.

Billy trouve un emploi dans une scierie, c'est là qu'il a un accident ; il perd trois doigts de sa main droite prise dans une machine. Ce handicap ne va pas l'empêcher d'apprendre à jouer de la guitare. Billy se rendant compte que la vie est bien courte, décide de vivre sa passion : la musique. En auto-stop il se rend à Los Angeles, puis à Memphis et c'est à Nashville qu'il trouve du travail comme compositeur.



Après plusieurs voyages entre le Texas et le Tennessee, il rencontre en 1968 Bobby Bare (chanteur) à Nashville ; il lui demande de l'écouter ; convaincu, celui-ci lui donne un travail d'écriture. Billy Joe Shaver enregistre une chanson pour le label Mercury "[Chicken on the Ground](#)" qui ne lui apporte pas le succès espéré. Il persiste dans l'écriture et ses chansons commencent à être connues grâce à Kris Kristofferson.



Le premier album de Billy Joe Shaver est "[Old Five and Dimers Like Me](#)" produit par Kris Kristofferson, publié par le label Monument en 1973. Presque toutes les chansons de l'album, dont 9 des 10 titres sont signés Billy Joe Shaver, ont du succès et deviennent des classiques notamment "[Willie the Wandering Gypsy and Me](#)", "[Georgia on a Fast Train](#)" (Chanson reprise par seize chanteurs notamment par Johnny Cash, Tennessee Ernie Ford, Willie Nelson et le commandant Cody...).



Billy Joe Shaver a dit un jour à Waylon Jennings: "Je veux juste que tu écoutes au moins ces chansons. Et si tu ne le fais pas, je vais te botter le cul juste ici devant Dieu et tout le monde."

Une période sombre arrive pour Billy qui est sous l'emprise de la boisson et des drogues.

En 1976, l'artiste refait surface avec "*When I Get My Wings*", suivi un an plus tard par "*Gypsy Boy*".

Excellent interprète à la voix agréablement rauque, Billy Joe Shaver se double d'un talentueux songwriter; ses confrères du métier ont un œil permanent sur son répertoire et, dans ce contexte, *Old Five And Dimers Like Me*, est alors un véritable tremplin pour développer sa popularité. Par cet album, il se façonne un boulevard, tant pour l'accomplissement de ses desseins personnels que pour servir les intérêts d'une concurrence envieuse de la qualité de sa plume, qui peine pour se hisser à son niveau. C'est ainsi que l'œuvre de Billy Joe Shaver sera régulièrement visitée et exploitée par les meilleurs comme Tom T. Hall, Kris Kristofferson, Bobby Bare, Johnny Cash qui a enregistré 25 chansons de Billy Joe, David Allan Coe, Elvis Presley, Waylon Jennings ou les Allman Brothers Band. Grâce à ces artistes ou groupes, le répertoire du Texan compte des chansons devenues depuis des classiques de la country outlaw.

Il est invité à participer à l'enregistrement de la compilation "*Wanted*" par les "Les Outlaws", que sont : Waylon Jennings, Willie Nelson et Jessi Colter (l'épouse de Waylon).



Keith Christopher

En 1978, Johnny Cash a enregistré une chanson de Billy : "*I'm Just an Old Chunk of Coal*". Billy écrit "*But I'm Gonna Be a Diamond Some Day*", une chanson choisie avec comme objectif de renoncer à la drogue et l'alcool. Il se tourne vers Dieu pour l'aider dans ce combat. Il rencontre à Nashville en 1989, Keith Christopher qui l'incite à reprendre sa carrière.

Quelques années plus tard, loin des projecteurs, Billy Joe revient sur scène en 1993 avec son fils Eddy. Brenda, son épouse était une présence invisible dans le premier album de Billy Joe Shaver, particulièrement avec "*Salt of the Earth*".



Dans la chanson "*If I Give My Soul*", il se demande si le repentir réparera ses liens avec sa femme et son fils. Avec "*When the Fallen Angels Fly*" il s'interroge !... Dieu sauvera-t-il ses anges déchus ? Va-t-il raccommode leurs ailes brisées ? Cette chanson a d'ailleurs été reprise par Patty Loveless.



Billy et Eddy en 1967

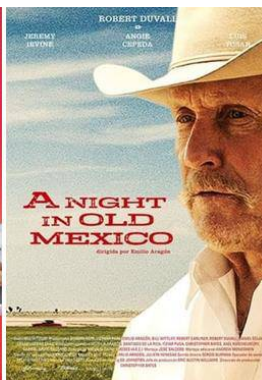
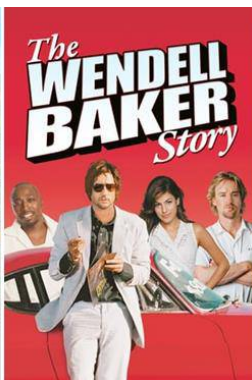
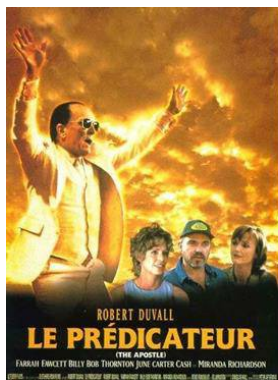


Billy entouré par Brenda et Eddy



1996: Billy Joe Shaver fait ses débuts au cinéma en tant que personnage principal dans le film de Robert Duvall : "The Apostle", titre français : Le prédicateur.

Puis a un rôle dans : Le secret des frères McCann (2003), The Wendell Baker Story (2005), Une Nuit au Vieux-Mexique (2013).



Après avoir perdu sa femme, Brenda, puis sa mère en 1999, Billy perd son fils Eddy, guitariste, qui décède à 38 ans. Il est trouvé mort dans une chambre d'un motel de Bellmead au Texas (banlieue de Waco), d'une overdose d'héroïne.

En décembre 2000, Billy a failli mourir quand il a eu une crise cardiaque lors d'une fête de l'Indépendance sur la scène du "Gruene Hall" à New Braunfels au Texas. Après une chirurgie cardiaque réussie, Billy Joe Shaver revient sur scène et se produit au Grand Ole Opry. Il sort un nouvel album intitulé "**Freedom's Child**" en 2002.



1994: Il entreprend une tournée en Europe et fera la scène du festival de Mirande le 14 juillet.

1997 : Billy Joe Shaver sera avec son fils Eddy, sur la scène du French Riviera country music festival à Cagnes sur mer organisé par Gérard Vanderborck, une venue favorisée par l'action de "Trisha Walker Cunningham" de "Consultant Trisha Walker International".



2004 : Country Rendez-vous de Craponne puis à Mgrowo en Pologne sur l'initiative de Georges Carrier et de Trisha Walker Cunningham.

Billy était accompagné entr' autres, par le regretté Jessy Guitar Tylor, à la guitare, en lieu et place d'Eddy Shaver décédé le 31 déc. 2000.



En 2006, Billy est intronisé au "Texas Country Music Hall of Fame." Pour son travail, l'Americana Music Convention lui a décerné un "Lifetime Achievement Award" pour l'écriture de chansons. (Prix remis en récompense de l'ensemble d'une carrière consacrée à un domaine).

Billy a effectué par la suite des tournées régulièrement. Il a enregistré un album live *Unshaven*. Sont publiés à partir de 2001 les albums : *Freedom's Child* ; *Billy and the Kid* (opus dans lequel il interprète des chansons écrites par son défunt fils). Sortiront *The Real Deal* en 2005 puis *Everybody's Brother* et *The Storyteller* en 2007. Billy Joe Shaver a enregistré en live en Septembre 2011 et a publié le package CD / DVD *Live at Billy Bob's Texas* en Juillet 2012.



Storyteller: Live At The Bluebird (11 Sep 2007) sorti sous le label: Lightning Rod

Billy affiche aujourd'hui une solide discographie de plus d'une vingtaine de disques (Dernier en date : *Long In The Tooth*, en 2014).

Entre studio et live et une intéressante biographie *Honky Tonk Hero*, c'est là où finalement tout a commencé pour lui. Juste retour des choses pour un artiste dont le répertoire est certainement un des plus beaux de la country.



Album qui sort 7 années après le précédent, *Storyteller Live at the Bluebird* qui fait la part belle à des invités tels que : Willie Nelson, Leon Russell et Tony Joe White. Les critiques sont favorables. Il est devenu le premier album de Shaver à figurer sur les meilleurs albums country du Billboard et le Billboard 200, atteignant respectivement les 19^{ème} et 157^{ème} places.

Lorena, Texas - Une histoire digne du Far West.

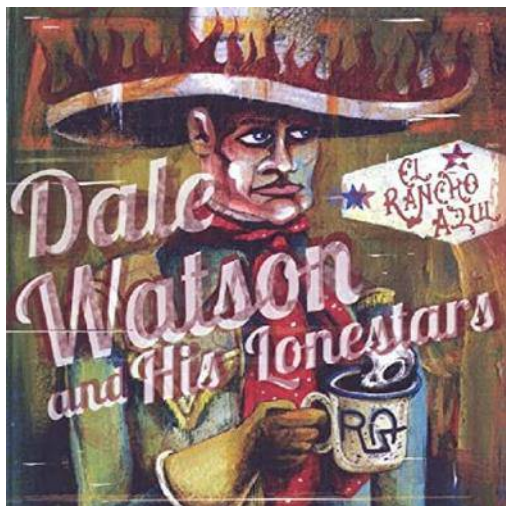


La police de Lorena, à environ 10 miles au sud de Waco, a émis un mandat d'arrêt contre Billy Joe Shaver en Avril 2007. Ceci sur des accusations de voies de faits graves et port d'arme à feu dans un endroit interdit. C'était dans le cadre d'un incident à l'extérieur d'une taverne, au "Papa Joe's Texas Saloon" à Lorena.

Billy Joe Shaver a tiré sur un homme, Billy Bryant Coker, au visage avec une arme de poing. Les Avocats de Shaver ont déclaré que leur client avait

tiré sur Coker "en légitime défense" après que celui-ci l'ait menacé avec un couteau. L'artiste est libéré sous caution de 50.000 dollars

Il a été acquitté par un tribunal de Waco le 9 Avril 2010, après son témoignage prouvant qu'il avait agi en légitime défense. Willie Nelson était désigné comme témoin lors du jugement.



A propos de l'incident, Dale Watson, a écrit une chanson intitulée *Where Do You Want It*. Cette dernière fait partie d'un album de Dale : *El Rancho Azul* paru en janv. 2013.

On écoute cette chanson : (clic sur la pochette).



Billy Joe Shaver et Dale Watson
Vidéo (Clic sur l'image)



Billy vivait à Waco, au Texas avec sa 2^{ème} épouse : Wanda Lynn. Billy a une petite maison à Waco, mais sa vraie maison jusqu'à ce jour était sa camionnette avec laquelle il faisait la route.

Billy est décédé le mercredi le 28 Oct. 2020, dans son Texas natal à l'âge de 81 ans. Il aurait subi un grave accident vasculaire cérébral à l'hôpital Ascension Providence de Waco, au Texas.

"[You Just Can't Beat Jesus Christ](#)," « Si vous n'aimez pas Jésus, allez en enfer. » Que le Dieu de votre choix vous bénisse et bonne chance avec cela. "

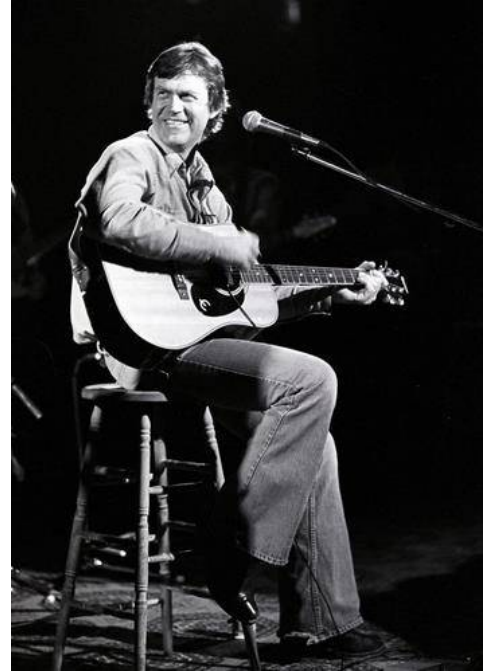
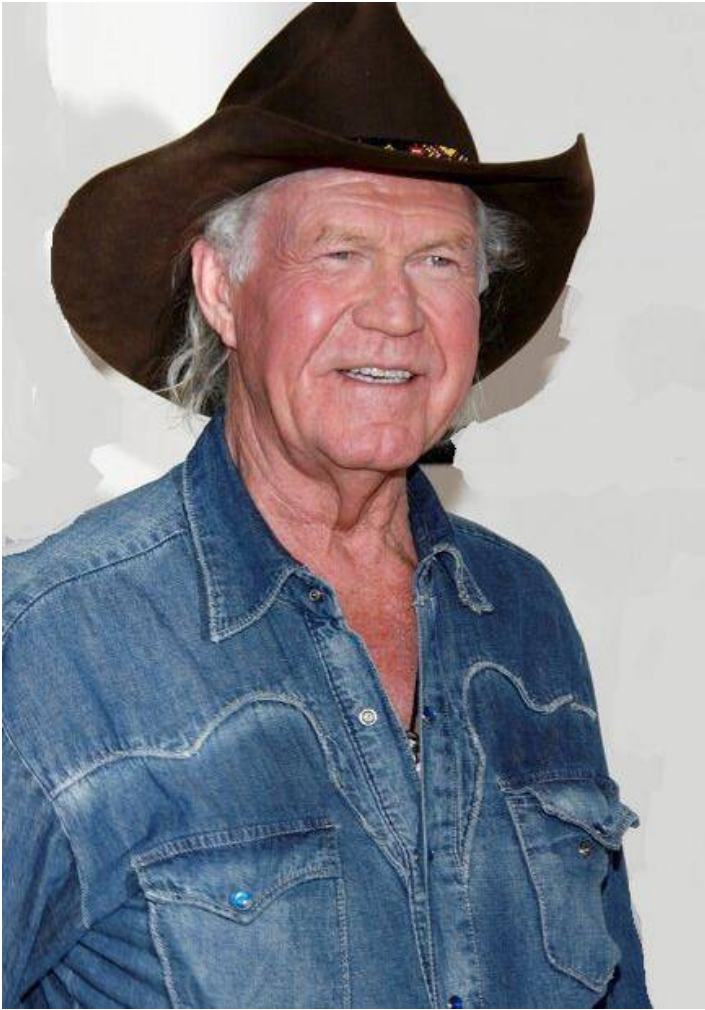
C'est avec cette chanson que Billy et son band terminaient tous les sets,



Willie Nelson a écrit sur son ami : "Billy Joe Shaver est certainement le plus doué et le meilleur auteur-compositeur vivant aujourd'hui."

Billy Joe était le plus grand. « Billy Joe est certainement le meilleur écrivain du Texas », dit le Tressé (Willie Nelson). Selon la plupart des témoignages, il était aussi le plus fou.

 [YouTube](#) ^{FR} Billy Joe Shaver - You Just Can't Beat Jesus Christ (Live at Farm Aid 1994)



Il est donc normal que sa propre vie ressemble à une chanson country :

“The Ballad of Billy Joe Shaver ”

Premier couplet : son père part avant sa naissance, et il est élevé par sa grand-mère pendant que sa mère prépare les tables dans un Honky Tonk.

Deuxième couplet : il se fait expulser de la marine, épouse sa petite amie enceinte et se fait presque couper la main droite.

Refrain : C'est un raté et un scélérat (drogue, alcool, femmes) qui un jour, s'il a de la chance, se rachètera.

Non seulement la chanson de Billy Joe est vraie, mais contrairement à presque tout ce qui sort de Nashville, elle a la résonance de la vérité, dans toute sa gloire et son infamie. La vie de Billy Joe a imité son art, et vice versa, depuis si longtemps qu'il est difficile de dire où commence l'un et où se termine l'autre.





MAC WISEMAN 3^{ème} Partie et fin

Nous sommes en 1960-62.

Mac vient de signer un contrat avec Capitol Records en 1962 et dès l'année suivante il réenregistre un album chez Dot. Peu de temps après en 1964, il signe chez R.C.A.



*I'm awful cold and hungry sir my clothes
are torn and thin,*

*I wander 'bout from place to place
my daily bread to win,*

*Never mind sir how I look don't look
at me and frown,*

*I sell the morning paper sir my name
is Jimmy Brown,*

*I sell the morning paper sir my name
is Jimmy Brown.*

YouTube ^{FR} Mac Wiseman - Jimmy Brown the Newsboy



Cette période de vie pour Mac est très pénible, il est un peu au creux de la vague ; surtout qu'il pouvait se souvenir que "[Jimmie Brown the newsboy](#)" était resté 33 semaines dans les charts country.

En effet, c'est le temps des "Teenagers songs" et des musiques importées d'Angleterre.

Les grands musiciens de Country traditionnelle n'ont plus la faveur d'un public américain conditionné par les médias de toutes sortes (Cela ne changera plus ensuite), qui poussent le public à consommer une musique préparée d'avance et mise sur le marché comme une vulgaire boîte de conserve.



Mac va donc se contenter d'enregistrer quelques albums, notamment avec son ami Lester Flatt.



Il participe à de nombreux festivals de musique traditionnelle et populaire à travers le Sud des USA ; ces festivals toujours présents aujourd'hui, sont organisés en plein air dans des sites naturels remarquables. Ils affichent une ambiance de Jamboree où le public participe totalement. Danses et chants avec les artistes, barbecues géants, en font des moments inoubliables.

Lester et Mac ont un show de 2 heures sur une radio locale " Farm and Fun Times ".



Puis au début des années 1970, un retour aux sources mobilise un public dense autour des chanteurs et musiciens imperméables aux " modes"; Mac en profite comme beaucoup d'autres et va de nouveau être très demandé.

C'est ainsi que des promoteurs européens lui signent divers contrats pour le produire sur le vieux continent.

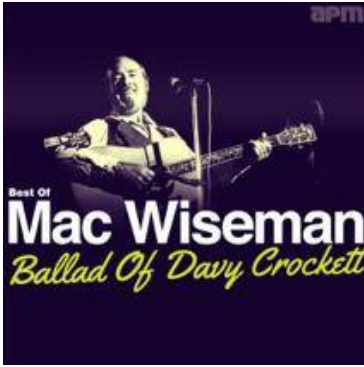
Mervyn Conn lui " offre" son premier passage à l'occasion de la géante manifestation de Country Music au Wembley Stadium en 1973 et au moins deux ans après, Mervyn organise en février 1975, une tournée Anglaise avec Bill Anderson dans laquelle Mac remporte un gros succès. Il était accompagné par : Jimmie Gately (violon), Larry Fullen (basse) et Jack Smith (guitare).



Mac qui pesait 120 kg pendant sa première apparition au Wembley Stadium, profita de quelques mois de repos après cette première tournée pour faire une cure et rétablir son équilibre hormonal. Lors d'un nouveau passage au Wembley Stadium, je découvris sur scène le samedi 29 Mars 1975, celui que Del Reeves présentait comme " l'homme qui possède l'une des plus pures voix en Country" et ce fut pour moi l'un des moments les plus forts du festival.

Mac, soutenu par les extraordinaires "Bluegrass Boys" de B. Monroe, avec Kenny Becker au violon, donna la pleine mesure de son art dans des classiques tels que : "Cat Fish John", "Ring of Fire", "Me and Bobby Mac Gee", "Love Letters in the sand", "I'll be all smiles tonight" et revint après une ovation méritée nous interpréter parfaitement " Jimmie Brown the new's Boy".

Un moment d'une telle intensité fit que depuis, je place Mac Wiseman en tête de mes chanteurs Bluegrass préférés.



Mac a effectué régulièrement des tournées en Grande Bretagne et possède une implantation qui semble définitive vis-à-vis des puristes du style. L'Europe a suivi cet engouement avec, comme à l'habitude, la France en dernière position.

Penchons-nous un instant sur sa musique ; prenons pour exemple cette merveilleuse ballade de 1850, à savoir "[Darling Neely Gray](#)". On apprécie outre les qualités vocales, l'intensité émotionnelle de l'artiste et l'on ne peut alors que se laisser bercer par celle-ci.

On écoute la chanson [Darling Neely Gray](#) (clic sur la pochette).

Et pour le plaisir quelques chansons de Mac Wiseman (clic sur le bouton)



Corina Corina



Georgia Waltz



Johnny's Cash and Charley's Pride



On Susan's Floor



Scotch And Soda

^{FR} The Three Bells - E. Piaf

^{FR} The Three Bells - Mac Wiseman

Un autre texte dont les versions ont fait le tour du monde : " The Three Bells " (Les trois cloches), prend avec Mac une dimension exceptionnelle, comme lorsque l'on écoute la Grande Piaf le chanter.

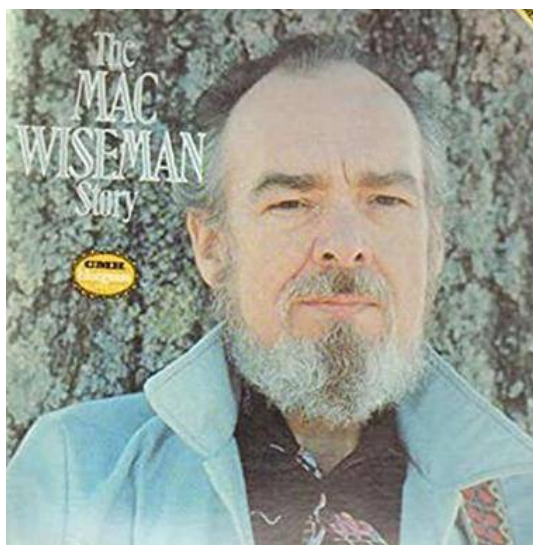
Le pouvoir suggestif de Mac Wiseman permet à l'auditeur d'entrevoir en pensées nostalgiques sa Virginie chérie avant les méfaits liés à l'urbanisme.

Ecoutez "[Lamp Lighting Time In The Valley](#)" ou encore "[Grandfather's clock](#)" et vous subirez sans doute le charme de cet homme mêlant la religion à une vie rurale simple.

^{FR} Lamp Lighting Time In The Valley : Mac Wiseman

^{FR} Grandfather's Clock - Mac Wiseman

Mac Wiseman est de plus un remarquable musicien ; guitare, basse, mandoline, n'ont pas de secrets pour lui et depuis bien longtemps, il s'est entouré d'une pléiade de virtuoses pour ses enregistrements.



Sur R.C.A. ce furent Haskell Mac Cornick et Vic Jordan au Banjo, Paul Varren au Violon, Roland White à la Mandoline, Buck Graves au Dobro, Hargus Robbins au Piano, Lloyd Green et Jo Talbot à la Pedal Steel et enfin Roy Junior Huskcy à la Basse.

La diversité de la musique de Mac Wiseman étonne de nos jours encore...

Le dernier album de sa magnifique production sur C.M.H. est sans nul doute l'un des plus parfaits enregistrements de "Western Swing" de ces dernières années. Enregistré à Dallas en 1980, (avec encore de fameux musiciens, le père Gimble en tête) ce disque nous révèle un Mac Wiseman à la sensibilité surprenante, sachant par la modulation de sa voix, rajeunir des classiques parfois poussiéreux.

Mac Wiseman, ce patriarche à barbe poivre et sel, un des derniers dignitaires de cette épopée sonore des "Dixies States" ? Certes oui !...



Mac Wiseman, surnommé "The Voice with a Heart" est décédé le 24 février 2019, à Antioch (banlieue de Nashville), il avait 93 ans.

Discographie :

Inventaire ici par ordre de parution des singles chez Dot, cela représente la majeure partie de la production de Mac Wiseman dans les années 50. (Les 78 trs ont les mêmes références que les 45 trs).

- *This sweet to be remembered*
- *I' m a stranger*
- *Georgia waltz*
- *You're the girl of my dreams*
- *Fire in my heart*
- *By the side road*
- *Six more miles*
- *Going like wild fire*





1^{ère} News : Jake Blocker



Lors de son passage à la télévision du Texas, dans l'émission San Antonio live, le jeune Jake Blocker n'a que 12 ans et il est accompagné par des pointures, des musiciens hors pair, comme :



- John Owens à la batterie
- Ric Ramirez à la contrebasse.
- Tommy Detamore l'illustre musicien et producteur à la Steel Guitar.



Jake raconte : "Je suis né le 2 avril 2004. Je vis dans une petite ville du centre-sud du Texas. Quand j'avais huit ans, mon grand-père Johnny m'a offert une guitare. Il m'a dit que je ferais mieux d'apprendre à jouer, c'est exactement ce que j'ai fait et je n'ai jamais regardé en arrière".

En compagnie de Moe Bandy



C'est bien sûr Tommy Detamore qui produit le premier album de Jake Blocker et qui joue de la pedal steel guitar. Tommy qui selon Jake est la personne la plus humble et sympa qu'il ait pu rencontrer. En plus de Bobby Flores, le violoniste Hank Singer a également participé à l'enregistrement de l'album. Hank Singer qui est un virtuose du Fiddle !

Hank Singer



Ils ont également participé à l'enregistrement du premier album de Jake Blocker :

- Bobby Flores au fiddle
- Hank Singer au fiddle
- John Owens à la batterie
- Jake Hooker à la basse (il joue sur une contrebasse de 1940).

- Brian Dunn à la Batterie (le batteur du groupe de Jake Hooker: The Outsiders).
- Tommy Detamore à la Pedal Steel.



Jake Blocker n'a que 16 ans, mais ce jeune Texan, vraiment très Country, a déjà partagé la scène avec des légendes comme Dale Watson et Moe Bandy.

Sa carrière semble toute tracée.

 [YouTube](#) ^{FR} Jake Blocker l'll Have a New Baby Tonight

Car en plus d'être chanteur et musicien, Jake compose également la plupart de ses chansons. Parfois seul mais aussi avec l'aide du songwriter Jim Newcomb, comme sur le titre : « *I'll have a new baby tonight* » extrait du premier album « *I Keep Forgetting* » de Jake Blocker.

Après le Jeune Jake Blocker on reste au **Lone star state** avec le groupe "The State Line Band".

2^{ème} News : The Stateline Band

C'est une formation originaire de l'ouest du Texas avec un son réellement authentique et typiquement Texan.



La combinaison des voix, le son des guitares texanes et leur style musical 100% country traditionnel, avec cette petite touche d'accordéon Tex-Mex qui fait toute la différence.

The Stateline Band s'efforce d'être le meilleur groupe Tex-Mex Honky-Tonk de la région et localement ils sont très appréciés pour ça.



En 2016, après plus de 10 ans d'expérience locale dans l'ouest du Texas, "The Stateline Band" a décidé d'envahir les ondes des radios country du Lone Star State et d'élargir ainsi son rayon d'action ; mission accomplie, puisque vous les découvrez maintenant dans les News de Nashville.

The Stateline Band from Texas

 [YouTube](#)^{FR} The Stateline Band - Timeclock



On écoute: [Lonely](#) par The Stateline Band

LES RADIOS SUR LE NET : Johnny Da Piedade (DJ / Host / Producer)

‘‘Mon truc, c'est le mode de vie à " l'Américaine ", tout ce qui touche à la musique et à la radio !! Mon passe-temps préféré ? C'est toujours le même depuis des lustres : Faire découvrir de la bonne musique autour de moi et le meilleur moyen pour y parvenir c'est de le faire à la radio’’. Johnny Da Piedade.

‘‘Je suis ravie de vous présenter "les news de Nashville chaque semaine dans le BCC avec le charmant et talentueux présentateur Johnny Da Piedade ! Une chronique pour vous tenir au courant de l'actualité sur toutes les nouvelles tendances musicales de la Music City, Nashville !.. New Country, Rock Country ou Pop country c'est ça la musique d'aujourd'hui’’. Alison.



[BCC Radio Show](#)

The BCC Radio Show (Host/Producer) weekly on 150 Radios
BCC Rock Radio Show (Host/Producer) weekly on 100 Radios



[BCC Radios](#)

BIG CACTUS COUNTRY RADIO
BIG CACTUS CLASSIC ROCK RADIO
BIG CACTUS BLUES ROCK RADIO



Player

LES RADIOS SUR LE NET



Par un clic sur l'image.





THE BILLBOARD OF NUMBER ONE COUNTRY HITS

Marion nous fait le plaisir de découvrir à travers ce livre de Tom Roland, le meilleur des Hits N°1 cités sur la période du 20/01/1968 au 23/12/1989.

Georges Carrier a apporté son aide en traduisant les textes.



LORETTA LYNN – **FIST CITY**

Compositrice : Loretta Lynn, et produit par Owen Bradley

N°1 le 20/4/1968



Bon nombre des plus grands disques de Loretta Lynn, en particulier dans les premières années de sa carrière, étaient fondés sur des expériences de la vraie vie impliquant son mari, O. V. Lynn (souvent appelée « Mooney » ou « Doo »), qui a été à l'origine de sa carrière musicale.

C'est une cause suffisante pour que ça me donne envie de le tuer», rit Loretta. «Il m'a lancée dans le business, et après environ un an et demi, ou deux, il a dit: "Tu es une grande fille maintenant; débrouille-toi toute seule."»

«**Fist City**», l'une des compositions les plus sous-estimées de Lynn, tournait autour de Mooney. Elle l'a écrit à propos d'une femme qui vivait à huit kilomètres de chez eux à Nashville. Cette dame se présentait souvent dans les clubs où Lynn se produisait, tournant autour de son mari pendant que Loretta était sur scène.

La chanson était un peu un message personnel, conseillant à sa rivale de laisser tomber ou alors de se préparer à se battre.

"**Fist City**" a été le deuxième single numéro un de Lynn, après **Don't Come Home A-Drinkin' (With Lovin' On Your Mind)**", un disque controversé de 1966 qui a été interdit sur plusieurs stations de radio, dont WJJD de Chicago. Plus tôt cette année-là, Loretta s'est rapprochée du sommet avec "**You Ain't Woman Enough**", qui s'est classé numéro deux derrière "**Almost Persuaded**" de David Houston.

«Le style de Loretta était basé sur le fait de défier son mari ou toute autre personne qui se mettait en travers de son chemin», suggère le producteur Owen Bradley. C'est exactement le thème à la base de "**Fist City**". Quand on l'a enregistré, on venait de terminer l'album, et elle est venue en ville juste pour faire ça. Il a tellement neigé ce jour-là qu'elle a, à peine, pu sortir de la ville, et elle a eu toutes les difficultés à revenir à Nashville le lendemain." "**Fist City**" a porté le total de Lynn à une douzaine de singles country dans le Top Ten dans une carrière qui remonte à 1960. Son tout premier disque, "**Honky Tonk Girl**" (sorti sur Zéro Records, basé à Norm Burley, à Seattle), a été numéro 14. Burley a tout payé pour que Loretta et Mooney traversent le pays pour promouvoir le disque auprès des stations de radio.

Au cours de ce voyage, ils ont rencontré un disque jockey de Tucson nommé Waylon Jennings. Loretta est apparue pour la première fois sur la scène du Grand Ole Opry le 15 octobre 1960, et deux ans plus tard, elle en est devenue membre permanent.



Cette même année, elle a signé avec Decca Records et son premier single chez eux, "**Success**", est devenu son premier titre dans le Top Ten. D'autres succès ont suivi, notamment. "**Wine, Women And Song**", "**Blue Kentucky Girl**" et "**If You're Not Gone Too Long**".

Vidéo [Fist City](#) (clic sur la photo).

KATHY MATTEA – [BURNIN' OLD MEMORIES](#)

Compositeurs: Lorry Boone, Gene Nelson, Paul Nelson

N°1 le 11 Novembre 1989



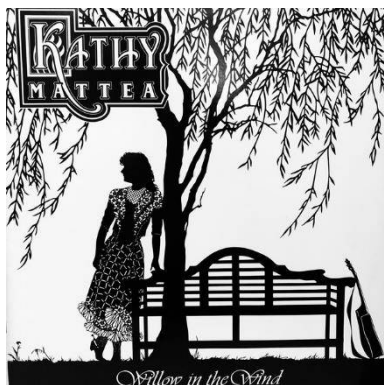
Lorsque Larry Boone est entré à l'Université de Floride avec une bourse de baseball, il avait les mêmes rêves que ces joueurs de la série TV All-American, mais une blessure au genou a mis fin à ses aspirations sportives. Boone a ensuite obtenu un diplôme en éducation physique, et fait plusieurs stages dans le journalisme, décidant au départ de faire carrière dans le journalisme sportif. Cette idée n'a pas duré longtemps. Au début des années 80, il s'installa à Nashville et se retrouva à chanter au Country Wax Museum sur Music Row, juste en face du Country Music Hall of Fame.

Après avoir perdu sa bourse, Boone a payé ses études en jouant dans un Steakhouse de Boca Raton, où un autre musicien en herbe, Gene Nelson, avait joué quelques années auparavant. Après s'être installé à Music City, Boone rencontra Nelson, et ils se mirent à composer avec le frère de Gene, Paul - écrivant quarante ou cinquante chansons en un an. Une vingtaine de ces morceaux ont depuis été enregistrés, dont "[Old Coyote Town](#)", par Don Williams, et "[Burnin' Old Memories](#)", repris par Kathy Mattea. Boone et les Nelson ont écrit ce dernier titre alors qu'ils avaient des doutes à propos d'un autre morceau.

« Nous ne savions vraiment pas où on allait avec cette nouvelle chanson », dit Larry. « J'ai proposé ce titre, et tout le monde a dit : 'Ouais, écrivons-le.' J'avais le refrain, là où se trouve l'accroche, et nous avons donc sauté dessus et écrit la chanson très vite. "



Un certain nombre d'interprètes ont mis "[Burnin' Old Memories](#)" en attente, y compris Ricky Van Shelton et Janie Fricke, et il n'a pas été enregistré pendant trois ans. Malgré les encouragements d'Allen Reynolds, Kathy Mattea était réticente à l'enregistrer, mais lors d'une session pour l'album [Willow in the Wind](#) (1989), ils ont choisi trois chansons et il restait encore de la place pour une autre. Reynolds a de nouveau évoqué "[Burnin' Old Memories](#)"; cette fois, Mattea accepta de l'essayer.



Tracklist

Come From The Heart
Here's Hopin'
Burnin' Old Memories
She Came from Fort Worth
True North
Hills Of Alabam
Willow In The Wind
Love Chooses You
I'll Take Care Of You
Where've You Been



On-écoute ***Burnin' Old Memories***

Ils l'ont fait en une seule prise, avec Ray Flacke et Bruce Bouton, anciens élèves de Ricky Skaggs, changeant la partie guitare électrique et celle de la steel. Finalement, le morceau a suivi "***Come From The Heart***", et Kathy l'a chanté lors de la cérémonie de remise des prix de la Country Music Association en octobre 1989; la même nuit où elle a remporté le trophée de la chanteuse de l'année. Deux mois plus tard, "***Burnin' Old Memories***" était numéro un. Un an plus tôt, Larry Boone avait vu son premier single entrer dans le Top Ten en tant qu'artiste, avec "***Don't Give Candy To A Stranger***".

MERLE HAGGARD – *SING ME BACK HOME.*****

produit par Ken Nelson

N°1 en Janvier 1968 pour 2 semaines



En décembre 1957, Merle Haggard a été reconnu coupable d'une infraction qui lui a valu une place dans « The Book of Lists # 3 », parmi les «19 Stupid Thieves (Voleurs stupides)». Haggard et un ami, Micky Gorham, ont tenté de s'introduire dans un restaurant en Californie le pensant fermé. En fait, l'établissement était encore ouvert ; Merle a été capturé et purgé sa prison à San Quentin.

Son incarcération a été un événement charnière. Au milieu de sa peine, il a enduré sept jours d'isolement pour avoir fabriqué de la gnole. Il est sorti de sa cellule déterminé à changer de vie. À sa libération en 1960, il se tourne vers la musique

comme vocation légitime.

Haggard avait été dans le public lors d'une des apparitions de Johnny Cash à San Quentin, et Cash a ensuite convaincu Haggard d'être franc avec le public au sujet de ses expériences en prison. C'était un conseil judicieux, et les thèmes de la prison ont souligné chacun des trois premiers singles numéro un de Merle.



Le premier, "[I'm A Lonesome Fugitive](#)", a été écrit par Liz et Casey Anderson, et a atteint le sommet le 4 mars 1967. Le 2 septembre, Merle a retrouvé les sommets avec un numéro un de sa propre composition, "[Branded Man](#)". "[Sing Me Back Home](#)" a suivi le même chemin bien que le titre ne soit pas si manifestement lié à la prison.

June et Johnny à San Quentin



"[Sing Me Back Home](#)" est l'histoire d'un prisonnier du couloir de la mort, qui doit être exécuté, dont la dernière demande est une chanson qui lui rappellera sa maison. Il était basé sur l'histoire d'un homme que Haggard a connu à San Quentin, Jimmy "Rabbit" Hendricks. Hendricks s'était échappé et avait tué un policier à l'extérieur. Un tribunal de San Francisco l'avait condamné à mort.

 YouTube^{FR} Merle Haggard: "[Sing Me Back Home](#)"

"Même si le crime était brutal et que le gars était un criminel incorrigible, c'est un sentiment que vous n'oublierez jamais quand vous avez vu quelqu'un que vous



connaissiez faire cette dernière promenade", a déclaré Haggard à Bob Eubanks dans Billboard. "Ils l'ont amené dans la cour, et il y a un garde devant et un garde derrière - c'est comme ça que vous vous souvenez d'un prisonnier mort". Ils ont fait sortir 'Rabbit', et un groupe de gars qui le connaissaient était assis pendant qu'il traversait la cour. C'était une image forte qui me restait à l'esprit. Plus tard, une fois, alors que nous traversions la Caroline du Nord, l'idée pour "[Sing Me Back Home](#)" m'est venue. "



CHRONIQUE CD

Garth Brooks – *Fun*



"*Fun*" est le 14ème album studio de Garth Brooks qui est sorti fin novembre 2020. Il avait été annoncé pour 2018 mais la pandémie a retardé sa sortie. Ses fans ont pu patienter avec des sorties de singles et ils se régaleront des quatorze titres qui le composent et dont une partie a été composée ou coécrite par Garth. Une particularité car la plage « 13 » n'existe pas !! Ce CD est dans la tradition de son style, pas Country traditionnelle ni Country-Pop.

 YouTube^{FR} Garth Brooks "Fun" Full Album

Ça commence par "*The Road I'm On*" suivi par une chanson de Cowboy "*That's What Cowboys Do*" bien cool dont le style rappelle George Strait et que j'aime bien.

Amen n'est pas de la Country Music, ni du Gospel à mon goût. "*The Courage Of Love*" est bien dans son genre et avait été coécrite par Garth et interprétée par Michael Ketterer lors de la finale de America's Got Talent 2018.

Mais l'album contient aussi de très bons titres comme "*(A Hard Way to Make An) Easy Livin*" ou "*Party Gras*", qui rappelle le style Cajun, mais aussi des duos avec Blake Shelton dans "*Dive Bar*" et "*Where the Cross Don't Burn*" avec Charley Pride, mais bien moins rythmé que le précédent qui raconte l'histoire d'une amitié entre un garçon blanc et un homme noir. Et n'oublions pas son duo avec sa compagne Trisha Yearwood, "*Shallow*" avec une petite touche Pop puisque coécrit par Lady Gaga qui l'interprète avec Bradley Cooper sur la BO de son film « A Star is Born ».

Un album dans lequel je retrouve son style et sa touche, avec huit titres qu'il a coécrits, et qui ne décevra pas ses fans.

Chris Stapleton - *Starting over*



Son quatrième album et toujours cette voix particulière qu'on ne peut pas confondre. Il est devenu un des artistes montants de la scène de Nashville, mais pas que. Un auteur compositeur à la voix railleuse qui a son style très particulier car il utilise sa voix forte et puissante aussi bien dans une chanson douce que rythmée.

Son premier album « *Traveller* » avait fait un tabac et lui avait permis de recevoir de nombreuses récompenses tant par la CMA (Country Music Association) que l'ACM (Academy Of Country Music) tant pour ses interprétations que pour son talent de compositeur. Sur sa lancée il avait produit deux autres albums en 2017, « *From A Room Vol.1 & 2* » qui se sont moins bien vendus.



Tous les titres de cette galette sont de sa composition, dont « [Maggie's Song](#) » qui se remémore son chien qu'il adorait et qui est décédé à 14 ans. « [Arkansas](#) » me rappelle le Country Rock avec des solos de guitare alors qu'avec « [Cold](#) » vous serez bercés. « [Starting Over](#) » et « [Devil Always Made Me Think Twice](#) » font partie de mes favoris.

Quoique je ne sois pas fan de Chris, ce CD est musicalement excellent, ne laisse pas indifférent et se laisse bien écouter.

Chris Stapleton - [Starting Over](#) (Official Music Video) – [Clic sur la photo](#).

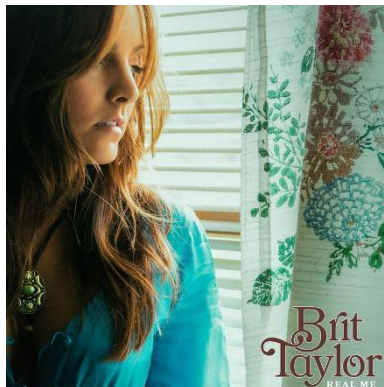
Brit Taylor – [Real Me](#)



Ma découverte de cette fin d'année. Elle a une belle voix qui me rappelle un mélange de la regrettée Joey et celle Tammy Wynette. Une auteure qui écrit sur ce qu'elle vit, voit et qu'elle capture pour en faire ses chansons.

Elle vient de l'est du Kentucky où la célèbre « Country Music Highway 23 » traverse les montagnes et qui a fini par l'emmener vers le Tennessee. Brit a grandi entourée de musique et de ses idoles comme Loretta Lynn, Dwight Yoakum, Patty Loveless, The Judds et autres. Ceci est son premier album qui raconte un voyage dans sa conscience.

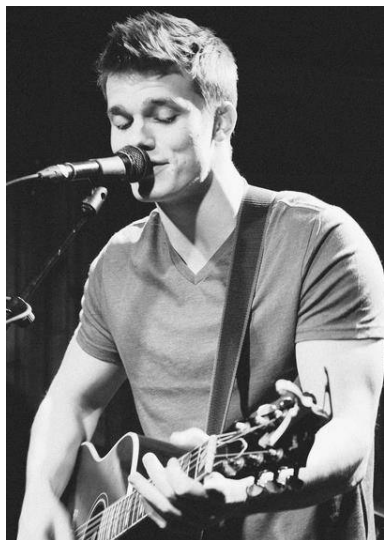
« [Real Me](#) » reflète son histoire et, d'une certaine manière, c'est l'histoire de tout le monde. Elle vient d'une région qui a souffert de la désindustrialisation et son CD est un nouveau style dans la Country Music traditionnelle.



Ses quatre premiers singles, dont « [Waking Up Ain't Easy](#) », avaient reçu de bonnes critiques par Rolling Stone, le Billboard et autres, ce qui l'a encouragée à produire cet album sur lequel on trouve des solos de steel ou de guitare qui font de cette galette un excellent CD de Country Music. Tous les titres sont intéressants et particulièrement le très bon Western Swing « [Go Down Swingin'](#) » ou bien « [Married Again](#) » qui sont tous deux un tantinet "rétro" et dont sa voix dans le dernier nommé rappelle Joey du duo Joey + Rory. Une bonne surprise à écouter et à savourer.

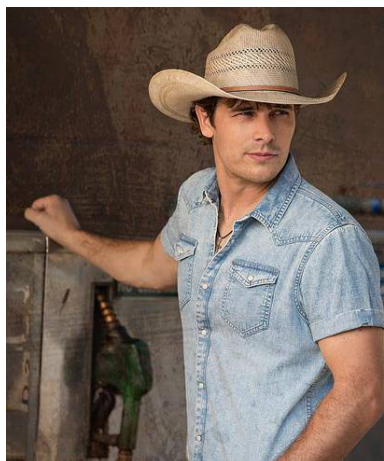
 [YouTube](#) ^{FR} Brit Taylor [Waking Up Ain't Easy](#) Official Live Video

Parker McCollum – *Hollywood Gold*



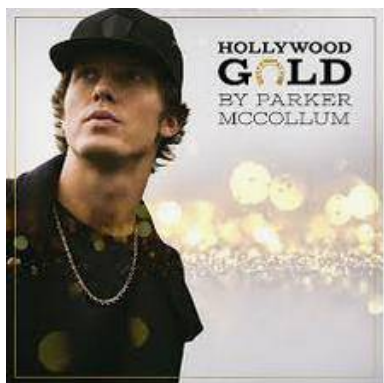
Un tour du côté du Texas avec ce jeune artiste qui vient d'Austin et dont c'est le quatrième album, plutôt un EP de six titres. Il a fait ses débuts dans le métier pro en 2013 avec un EP et son premier album « *The Limestone Kid* » date de 2015. Une carrière courte mais déjà de bonnes choses dans son répertoire et à l'époque le journal *Austin Chronicle* lui donnait 3,5/5 étoiles. C'est un multi-instrumentiste qui a commencé à composer très tôt en suivant l'exemple de son grand frère mais aussi musicalement en faisant partie de l'orchestre de son école.

A l'époque où il aidait sa famille dans le ranch, il était plutôt branché Bob Dylan ou Steve Earle. Son style est un mélange de Blues, Folk Rock et de Country Music, genre dans lequel il est catégorisé.



Il a fait ses débuts dans les Charts avec son EP « *Probably Wrong* » en 2017 et par la suite un album complet du même nom a été produit par le texan Lloyd Maines.

Un album plaisant à écouter avec une Country Music fraîche qui ne peut renier ses origines texanes et pour laquelle *Rolling Stone Country* a classé Parker en janvier sur la liste des « Nouveaux artistes country que vous devez connaître ».



 YouTube ^{FR} Parker McCollum - Young Man's Blues





CLAYTON SMALLEY

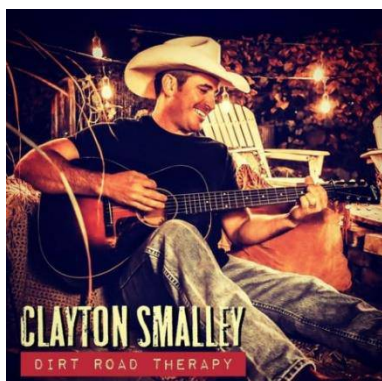


Clayton Smalley est la représentation vivante du « Working Man Blues » de Merle Haggard. Ce titre à lui seul pourrait être l'autobiographie de l'auteur-compositeur-interprète de Spanish Fork, dans l'Utah. Soudeur de profession, Clayton, né dans une famille ouvrière, nous ramène à l'époque où les artistes savaient trouver un juste équilibre entre un travail pour subvenir aux besoins de leur famille et poursuivre leur passion pour la musique. Né et élevé dans le sud de la Californie, Clayton a grandi en écoutant des artistes comme George Strait, Keith Whitley et Reba McEntire, ce qui a galvanisé son amour pour la musique country traditionnelle.



Site

À l'adolescence, il a découvert ses dons de chanteur et, avec l'encouragement de ses amis et de sa famille, a commencé à se produire en public dans des chorales d'église et des fêtes dans les écoles. À 20 ans, Clayton était le leader d'un groupe country local et chantait au karaoké chaque fois qu'il le pouvait. C'est aussi à ce moment-là qu'il a commencé à s'essayer à l'écriture, voire à enregistrer un CD de chansons originales.

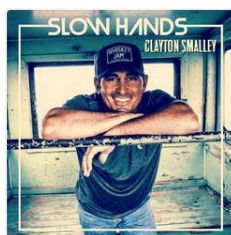


À 22 ans, Clayton a épousé sa femme, Shannon, et avec la naissance de leur fille, Cheyeanne, a pris la décision de se consacrer à sa famille et de laisser la musique de côté. Quelques années plus tard, leur fils Austin vit le jour. En 2018, alors que les deux enfants étaient adolescents, Clayton s'est remis à la musique en créant une chaîne YouTube et une page d'artiste sur Facebook où il a rapidement développé une base de fans en ligne en publiant des reprises de ses chansons country préférées.

 YouTube^{FR} Clayton Smalley - Dirt Road Therapy



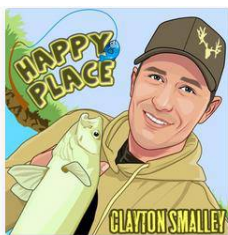
À peu près à la même époque, Clayton a formé le groupe Nebo Road. En plus de jouer au niveau régional dans des foires et des festivals, le groupe s'est lancé dans des tournées nationales avec Charlie Worsham et Ned Ledoux. En février 2019, Clayton a rejoint l'auteur-compositeur de Nashville John Griffin. Les deux se sont associés et ont commencé des sessions de co-écriture hebdomadaires sur FaceTime. En juillet, Clayton avait suffisamment de chansons pour se rendre à Nashville et enregistrer un premier EP. **Whiskey Sunrise**, produit par le vétéran de la musique David Flint, est sorti le 1er novembre et, avec le soutien de ses fans, a fait ses débuts à la 11ème place sur iTunes Country Albums.



Slow Hands - Single
2020



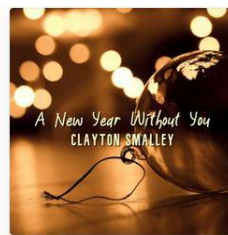
Watch Me Fall - Single
2020



Happy Place - Single
2020



Cover Me Up - Single
2020



A New Year Without You - Single
2019



Les chansons de *Whiskey Sunrise* ont été diffusées dans tout le pays et à l'étranger et le EP a même été nommé par Country Music France comme l'un des 10 meilleurs EP de musique country de 2019. Clayton ne perd pas de temps à se satisfaire de sa jeune popularité. Il continue d'écrire des chansons, s'inspirant de l'expérience de la vie et vient de sortir un tout nouvel EP 6 titres fin décembre 2020.

CREED FISHER



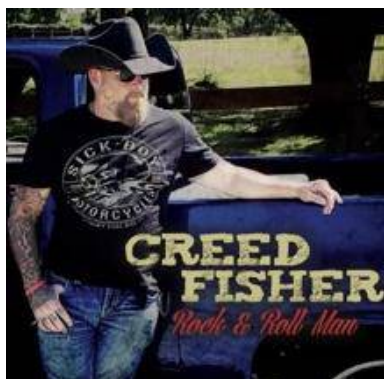
Grandir en écoutant Marty Robbins, Merle Haggard, Don Williams et Hank Williams à la radio lui a laissé une impression durable, mais c'est le JOUR où George Strait a joué à Waco, au Texas, qui a vraiment fait qu'un petit garçon nommé Creed Fisher se lance dans l'écriture de sa première chanson à l'âge de 14 ans. Comme pour toutes les bonnes chansons country, après avoir souffert de son premier chagrin, à savoir le divorce de ses parents, sa quête de pouvoir comprendre et être consolé a fait couler les mots sur le papier.

« Chaque fois que vous entendez une chanson de moi, vous savez que c'est quelque chose que j'ai vécu et je veux le partager », dit Creed. « Mes chansons racontent ce que je vis - et comme ma vie, ma musique explore ce que je ressens - à la fois dans ce qu'elle a de bon et parfois de mauvais », dit-il.

Après s'être fait un nom dans l'ouest du Texas comme "le gars qui dit les choses telles qu'elles sont", le premier single de Creed, "I'll Keep Drinkin' ", a lancé sa carrière, suivi du premier album "Down Here in Texas".

"Ain't Scared to Bleed" est sorti juste après, tandis que Creed a continué à tourner non seulement au Texas, mais à travers les États-Unis. L'album "Rednecks Like Us" et "Life of a Workin' Man" en 2018 ont contribué à définir le son de Creed Fisher, mais c'est son album de 2019 «Old School» (sorti le 31 octobre 2019), qui s'est tout de suite hissé à la troisième place des charts iTunes Country, qui a fait de Creed un véritable pilier non seulement de la musique country, mais de ce que les fans appellent l'Outlaw Country. En juillet 2020, son album «Hellraiser» a atteint la 2ème place dans la chart Country de iTunes classant son 3ème album dans le Top 5.

En décembre 2020 Creed Fisher a sorti «Rock & Roll Man», et la réaction de ses fans a été incroyable. C'est un album brut, honnête dans lequel tout est vrai. Si vous ne l'entendez pas dans ses chansons, vous le voyez littéralement écrit sur sa poitrine! Un fier Redneck autoproclamé, Creed place son statut de «bon garçon» au centre de son propre style country. Du rock sudiste au heavy metal, en passant par de tendres ballades et même des notes de bluegrass, sa musique ne suit aucune règle, sauf celles qui donnent du sens à ses propres sentiments et à ceux qu'il ressent avec ses fans. Mais une chose reste vraie, Creed est country et reste à jamais connecté à ses racines et aux États-Unis. Sa musique vient du cœur et parle de l'amour qu'il a pour Dieu, sa famille, son pays et ses fans.



Discographie



Down Here in Texas (2012)
Ain't Scared To Bleed (2014)
Life Of A Working Man (2018)
Old School (2019)
Rednecks Like Us (2016)
The Wild Ones (2020)
Outlaw Influence Vol. 1 (2020)
Hellraiser (2020)
Rock & Roll Man (2020)



Site (clic sur le logo)

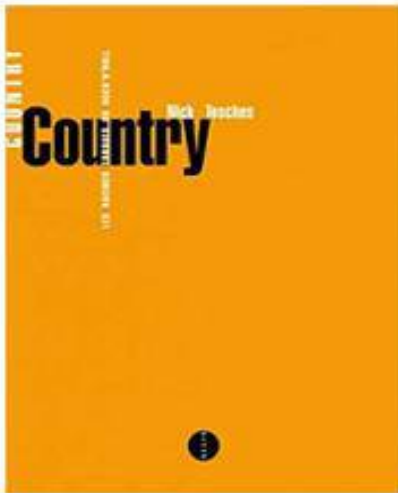
Traduction: Georges Carrier





SUR LA ROUTE DES HONKY TONKS : HERNANDO'S HIDE A WAY

Extrait du livre : *Country* (Les racines tordues du Rock'n' Roll) par Nick Tosches -2008



fois Starkweather a-t-il montré les dents, un sourire de dépravé aux lèvres, tandis que "Great Balls of Fire" retentissait dans son autoradio?

En 1958, Jerry Lee Lewis était au sommet de sa gloire. De toutes les créatures du rock-and-roll, c'est lui qui a projeté l'image la plus infernale. On le craignait plus que les autres et on le haïssait davantage. Les curés prêchaient contre lui, les mères sentaient l'odeur de son ignoble présence dans les sous-vêtements de leurs filles et les jeunes garçons imitaient ses mauvaises, très mauvaises manières.

Mon ami Michael Bane a grandi à Memphis dans les années cinquante, et il a des souvenirs ténébreux de l'influence du Killer sur la vie sociale locale.

★ "Il y avait ce bouge, mais alors ce qui s'appelle un bougé, le **Hernando's Hideaway**. Il se trouvait au sud de la ville, vers la frontière avec le Mississippi – une grande bâtisse de deux étages, toute noire. Quand on passait à côté avec mes parents, ils disaient en grognant : "C'est ici que jouent des gens comme Jerry Lee Lewis." Ma mère était catégorique : pour elle, il incarnait la lie de l'humanité. Elle ne le supportait pas ; elle ne supportait pas ne serait-ce que de penser à lui."

"Il a joué un rôle régulateur à Memphis. Grâce à lui, on a commencé à accepter Elvis. Elvis essayait de montrer bonne figure. En le voyant, les gens pouvaient se dire : "C'est un bon garçon." Mais Jerry Lee a toujours été un fouteur de merde.

Jerry Lee Lewis est le plus grand styliste de la country music. (Lui-même vous dira qu'il n'y a jamais eu que trois grands stylistes de la musique en général : Al Jolson, Jimmie Rodgers et Jerry Lee Lewis.) On ne peut pas ne pas reconnaître un disque de Jerry Lee, comme on ne peut pas ne pas reconnaître un texte de Faulkner. Il y a des expressions explosives récurrentes dans la

Extrait du livre :

Pendant plus d'un demi-siècle, **Hernando's Hide a way** a accueilli certains des plus grands noms et des artistes les plus importants de l'histoire de la musique de Memphis. La scène du club a été honorée par B.B. King, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis et Charlie Rich, entr' autres.



Mais en 2006, la boîte de nuit de Whitehaven (quartier de Memphis) a fermé ses portes, et depuis lors, son histoire colorée a été essentiellement résignée à la mémoire.

C'est très récemment que **Hernando's** est né à nouveau, grâce au chanteur musicien Honky Tonk **Dale Watson**.

Fonctionnant désormais comme un restaurant, un bar et une discothèque ouvert sept jours sur sept, **The World Famous Hernando's Hide a way**, comme Dale Watson l'appelle fièrement, est sur le point de retrouver l'esprit du rythme de Memphis.

Présentation du **Hernando's Hide a Way** par Dale et Celine Lee Watson. (Clic sur la photo).



Dale Watson a visité **Hernando** pour la première fois il y a près de 40 ans.

« C'était à la fin de 1982 ou 83. Il y avait de la moquette partout, et c'était totalement enfumé à l'intérieur, on devait presque prendre une minute pour que les yeux s'habituent. Linda Gail Lewis, la sœur de Jerry Lee Lewis, faisait partie du groupe à ce moment-là », a déclaré Dale.

« J'avais lu et entendu parler du "Hideaway" pour toujours. 'Tous les musiciens que j'aimais avaient joué ici à l'époque. C'était une sorte d'endroit où vous vous perfectionniez et payiez votre cotisation. »

En 2017, Dale Watson a finalement fait de Memphis sa résidence permanente en achetant une bâtisse (qu'il loue comme propriété Airbnb) des années 50 à Whitehaven (C'est un quartier résidentiel principalement connu pour Graceland, l'ancienne demeure d'Elvis Presley) et a commencé à partager le temps entre Memphis et sa maison à Austin.

 **airbnb** Chez Dale et Celine



Dale Watson a également déplacé son événement **Ameripolitan Music Awards** d'Austin à Memphis. La cérémonie et le festival de concerts, vieux de sept ans, célèbrent une vision spécifique de la musique roots américaine fondée sur les « quatre piliers », comme les appelle Dale Watson : le Country hors-la-loi, le rockabilly, le Honky-tonk et le Swing occidental, et les Artistes contemporains travaillant à préserver ces styles. (Les prix Ameripolitans 2021 auront lieu fin février, au Hernando's, dans lequel de nombreux événements sont prévus.



C'est ainsi que Dale Watson a ajouté la dernière pièce à son puzzle de Memphis en acquérant Hernando's Hide a way en 2018 , avec son partenaire, le restaurateur de Long Island Patrick Trovato, pour 110000 \$ aux propriétaires de longue date de la famille Nelson.

Dale dit qu'il est la « musique » et P. Trovato, un restaurateur de New York, est la « nourriture ». La musique sera améripolitaine, Dale se produira avec son groupe de « Rockabilly, Honky tonk et Western swing ». En plus, le club mettra en vedette des groupes locaux et d'autres artistes au cours de leur tournée.

Dale et Patrick Trovato

Ce bâtiment situé au 3210 Old Hernando Road était à l'origine un magasin de produits secs appartenant à des Afro-Américains dans le courant des années 1883-84.

Le Hernando's Hide A Way n'est pas vraiment caché ; le club au 3210 Old Hernando Road, près de Brooks Road, est visible depuis le boulevard Elvis Presley. L'inauguration a été faite pour Halloween, en 2019, les invités ont eu un aperçu des travaux de rénovation d'un montant de 400 000 \$.





Les visiteurs auront l'impression de remonter dans le temps jusqu'aux années 1950. « Une esthétique liée à cette époque », déclare la fille de Dale, Dalynn Watson, alors qu'elle a pris en charge toute la décoration pour cette fête.

Mais revenons à l'origine du Hernando's Hide A Way.

La structure, construite en 1891, était exploitée comme un magasin de produits secs. Il a toujours appartenu à la même famille ; vers la fin des années 40, les enfants du propriétaire l'ont transformé en "Juke joint" (des lieux où l'on écoute du Blues le week-end).

Au début des années 1950, le bâtiment était devenu une boîte de nuit à part entière, connue initialement sous le nom de The Hideaway, puis Hernando's Hideaway, après qu'une chanson du même nom ait été présentée dans la comédie musicale à succès de 1954 « The Pyjama Game ».

Fonctionnant en continu pendant environ 60 ans, le Hideaway développera une riche histoire. En plus d'accueillir les premières performances de personnalités emblématiques comme BB King et Elvis Presley, le club serait mentionné dans la chanson de 1957 de Johnny Burnette « [Rock Billy Boogie](#) »

Quelques paroles de la chanson.

Un rock, rock, rockabilly boogie ce soir
A rock, rock, rockabilly boogie tonight
Eh bien, je connais un petit coin en bordure de ville
Well, I know a little spot on the edge of town
Où vous pouvez vraiment les déterrer et les poser
Where you can really dig 'em up and set 'em down
C'est un petit endroit appelé, The Hideaway ★
It's a little place called, The Hideaway



 YouTube ^{FR} Johnny Burnette - Rockabilly Boogie

Dans les années 1960, le lieu se vantait d'être fréquenté par un groupe attaché au lieu, qui comprenait la crème des joueurs de sessions de Memphis des studios Stax, Hi et américains.

Dans les années 1980, le club était devenu un lieu de rencontre pour The Killer, Jerry Lee Lewis, qui vivait à proximité de Nesbit, dans le Mississippi, fréquentait assidument ce lieu. " Il était tellement ici à l'époque que J.L Lewis l'appelait " son bureau", raconte Dale Watson.



Hernando's a fermé ses portes en tant que lieu public en 2006, bien qu'il ait été sporadiquement utilisé pour des événements privés dans les années qui ont suivi.

Peu de temps après que Dale Watson ai déménagé à Memphis en 2017, il a découvert que le bâtiment en mauvais état était frappé d'un arrêté de démolition. C'est à ce moment que Dale a lancé une offre d'achat ; l'affaire s'est conclue, mais Dale ne savait pas encore ce qu'il allait en faire.

2018 – 2019 Dale Watson et son équipe on travaillé à la réhabilitation de l'immeuble vieux de 130 ans. Electricité, plomberie et la toiture furent remis aux normes afin d'assurer l'intégrité de la structure.

Le nouveau Hernando a une capacité d'environ 200 personnes et offre quelques commodités modernes - y compris des chargeurs de téléphone à chaque table et tous les tabourets de bar avec une décoration qui met le visiteur au cœur de la musique.



En termes de réservations, Dale Watson a rapidement établi Hernando's comme une destination, non seulement pour la musique roots, mais pour la musique live en général. Le programme du club comprend généralement des divertissements six ou sept soirs par semaine, les week-ends étant largement consacrés aux spectacles d'acteurs nationaux et en tournée.

Le reste de la semaine propose des soirées régulières et des résidences de la population locale : le lundi propose du jazz, le mardi est une jam session de

musiciens, animée par Charles Streeter, le mercredi et le dimanche inclu des sets d'après-midi axés sur le swing occidental, avec Dale Watson menant généralement des soirées "Honky tonk" hebdomadaires.

Entre-temps, le club a rapidement acquis une réputation pour sa nourriture, avec le chef Trovato conservant un menu simple mais de qualité.

Le club est ouvert tous les jours de 11 h 30 à 2 h du matin et sert de la nourriture jusqu'à 1 h du matin, ce qui en fait l'un des rares véritables restaurants de fin de soirée en ville.



Bien que le Hernando's Hide a way soit ouvert depuis peu, Dale Watson se sent optimiste quant à ce qu'il a construit jusqu'à présent. Il a récemment obtenu le sceau d'approbation royal lorsque l'ex-épouse du roi, Priscilla Presley, a visité le club plusieurs nuits.

Prescilla, Dale et Celine Lee

Le 8 janvier 2020, une soirée spéciale a été organisée pour Elvis Presley qui aurait eu 85 ans.



Dale et Celine se sont mariés le 13 Juin 2020.

Ils vous attendent au Hernando's Hide A Way.

Clic sur la Photos de Dale, vous êtes au Hernando's



 YouTube ^{FR} Dale WATSON au Hernando's Hide a Way - Memphis





LES SCANDALES DANS LA COUNTRY MUSIC AMERICAINE 4^{ème} Partie.

SPADE COOLEY



Spade Cooley était l'un des rois du Western Swing jusqu'à la nuit du 3 avril 1961 quand il a battu à mort sa deuxième femme Ella Mae Cooley devant leur fille de 14 ans.

Cooley prétendait qu'Ella était tombée sous la douche. Sa fille a plus tard dit au jury qu'elle l'a regardé battre la tête de sa mère contre le sol, l'a piétinée et l'a brûlée avec une cigarette pour s'assurer qu'elle était morte.

La raison de cet acte a comme origine l'aveu par Ella Mae d'une liaison avec le chanteur et acteur Roy Rogers et sa demande de divorce avec Cooley (qui avait ses propres problèmes d'infidélité) et sa demande de la garde de leurs trois enfants. Le 21 août, Cooley a été reconnu coupable de meurtre, condamné à la prison à vie et il a été incarcéré à la prison de Vacaville en Californie.

Il aurait été un prisonnier modèle, dit-on.

Le gouverneur Ronald Reagan est intervenu pour obtenir la libération conditionnelle de Cooley.

En 1969, quatre mois avant sa date de sortie, il a été autorisé à jouer lors d'un concert de charité à Oakland. Cooley est mort d'une crise cardiaque dans les coulisses de la scène.

TAYLOR SWIFT

Taylor Swift a remporté la meilleure vidéo féminine aux MTV Video Music Awards 2009 et elle est montée sur la scène pour réclamer le prix tandis que ses collègues nominés sont restés assis dans leurs sièges et ont applaudi.



A l'exception du rappeur et producteur Kanye West qui a bondi sur scène en prenant le micro de Swift en disant "Je suis désolé, mais Beyoncé a eu l'une des meilleures vidéos de tous les temps". West a été hué par le public.

Quand Beyoncé a obtenu la vidéo de l'année pour "Single Ladies" (Put a Ring on It) », elle a permis à Taylor Swift, encore chanteuse Country, de s'exprimer.

Les médias se sont déchaînés et même le Président Obama a participé à la controverse en disant qu'il pensait que c'était

vraiment inapproprié.

Taylor Swift est revenue sur le problème en écrivant une chanson sur Kanye West.

JASON ALDEAN



Le 26 septembre 2012, Jason Aldean a été surpris par des paparazzi(s) et photographié au bar « The Den » de Los Angeles en étreignant et en embrassant la concurrente d'American Idol, Brittany Kerr.

Aldean était marié à l'époque à son amie de lycée, Jessica Ussey et le couple avait deux enfants. Les photographies ont été publiées par le site de potins TMZ.

Quelques jours plus tard, le chanteur s'est excusé pour son comportement. Mais cela n'a duré que quelques mois avant qu'il ne demande le divorce.



Jason et Brittany se sont retrouvés peu de temps après, ce qui n'a fait qu'attiser le scandale. Ils se sont mariés en mars 2015 et ont eu un fils en 2017 et une fille en 2019.

CHELY WRIGHT



Chely Wright, qui fut la petite amie de Brad Paisley, avait décidé qu'il était temps de rendre public en avouant en 2010 qu'elle était lesbienne après avoir lutté pendant des années avec sa sexualité. Elle déclara au magazine People : « Il n'y a jamais eu d'artiste country qui ait reconnu son homosexualité, je n'allais pas être la première ».



La même année, elle a publié l'album "*Lifted Off the Ground*" et son auto-biographie "*Like Me: Confessions of a Heartland Country Singer*". Un documentaire a été publié en 2011 qui revient sur ses combats « Chely Wright : Wish Me Away ».

WYNONNA



Wynonna Judd a été impliquée dans un grand scandale mémorable impliquant sa vie personnelle après s'être mariée au musicien Cactus Moser.

En 2003, elle connut un échec dévastateur quand elle épousa son ancien garde du corps D.R. Gardon. En 2007, le scandale a éclaté lorsque son mari a été arrêté pour agression sexuelle présumée sur un enfant de moins de 13 ans.

Elle a demandé le divorce cinq jours plus tard.

KENNY CHESNEY



Kenny Chesney a trompé Amy Colley alors sa petite amie, avec la journaliste d'ESPN Jenn Brown.

En 2013, la relation de Chesney avec Colley était terminée alors qu'elle était mariée et avait un enfant avec quelqu'un d'autre. Ce n'était pas la seule fois que Kenny Chesney était accusé de tricherie.

Selon son ex. Lindsey Roland, elle a eu un rendez-vous secret avec lui avant d'épouser Renee Zellweger. Lindsey affirme que Chesney ne lui avait pas parlé lors de leur rendez-vous de son prochain mariage avec l'actrice oscarisée Renee Zellweger.

En effet en mai 2005, Kenny Chesney et l'actrice Renee Zellweger se sont mariés. Mais 128 jours plus tard, leur mariage a été annulé. Renee a déposé des documents juridiques à Los Angeles, citant la "fraude" comme raison de la scission. Depuis des années, des rumeurs gays ont circulé sur Kenny.

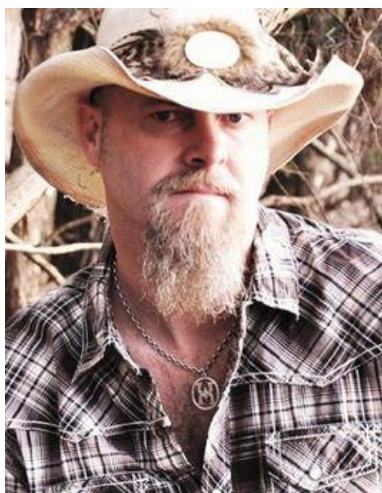
Kenny a dit : "Je pense que les gens doivent vivre leur vie comme ils le souhaitent, mais je suis assez confiant dans le fait que j'aime les filles. J'ai une longue lignée de filles qui pourraient témoigner que je ne suis pas gay. "

Kenney Chesney a dit de son mariage raté avec Renee Zellweger qu'il ne pouvait pas mener en même temps de front sa carrière et sa vie d'homme marié mais il n'a pas donné les vraies raisons de la séparation.

Kenny Chesney et Renée Zellweger; le jour de leur mariage en Mai 2005.



WAYNE MILLS



Le 6 décembre 2013, le propriétaire du « Pit and Barrel Bar » au cœur de Nashville, Chris Ferrell (46 ans), a été arrêté par la police pour meurtre du chanteur country Wayne Mills (44 ans) qu'il blessa à la tête d'un coup de feu le 23 novembre 2013. Ferrell fut accusé de meurtre au second degré.

Le meurtrier, qui clama la légitime défense (sans témoin) suite à une altercation, argumenta que Mills avait allumé une cigarette dans un espace non-fumeur.

Wayne Mills a été transporté à l'hôpital, mais y décéda peu après. Le 6 mars 2015, Chris Ferrell a été reconnu coupable de meurtre de Mills et a été condamné à 20 ans de prison sans possibilité de libération conditionnelle.

La carrière du chanteur Wayne Mills, originaire de l'Alabama, dura 15 ans avec son groupe « Blackberry Smoke ».

Il chantait en première partie des concerts de Blake Shelton, Jamey Johnson et Taylor Hicks et il enregistra 6 albums.

TY HERNDON

Depuis 1990, Ty Herndon, 52 ans, est un chanteur Country.

Ses chansons portent surtout sur l'amour et les valeurs chrétiennes.



Il refoulait son homosexualité depuis son enfance. Il a été marié deux fois avant de réconcilier sa foi et son orientation sexuelle.

Trois semaines seulement après l'annonce sur *People*, Herndon a fait sa première apparition publique avec son partenaire de 5 ans, Matt Collum, au TrevorLIVE 2014 à Los Angeles.



Avec son conjoint Matt Collum, un représentant pharmaceutique du Missouri, Herndon soutient « The Trevor Project », une organisation qui aide les jeunes lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT) aux prises avec des idées suicidaires. Après avoir été mis au placard, la carrière de Herndon a redémarré.

Son dernier album *Regifted* est sorti le 27 Nov.2020.



On écoute *Silent Night*, chanson extraite de cet album.





Par Bruno Richmond



LE CAMERONE TEXAN

D'après « Remember The Alamo – De la Légende à l'Histoire » d'Alain Sanders.



6 mars - 3 heures du matin.



Ce qui est (en apparence) surprenant dans ce drame qui coûta la vie à des milliers d'hommes, c'est ceci : Le dictateur meurtrier Santa-Anna est fait prisonnier par les Texans de Sam Houston suite à la victoire américaine de **San-Jacinto** (22 avril 1836). Alors que, ivres de vengeance, les colons voulaient brancher au premier arbre, celui qui avait massacré les défenseurs d'Alamo au mépris de toutes les lois de la guerre et de l'humanité. Leur chef Houston ordonne pourtant : « Qu'on le libère ! »

De sa prison, l'ancien chef militaire du Mexique signera un traité ordonnant aux soldats mexicains de quitter le Texas, prélude à la constitution de la future république du Texas. La raison de la clémence incroyable de son pire ennemi est peut-être à chercher ici, loin de tout sentiment de charité chrétienne peu coutumier à ce ruffian de Houston. Lui et Santa-Anna, et les plus grands héros d'Alamo étaient tous frères francs-maçons (1).



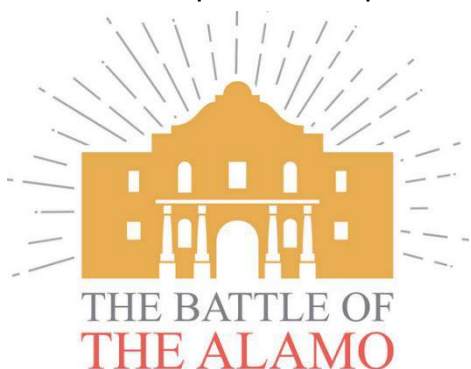
The Grand Lodge
of
TEXAS

On sait qu'il suffit d'un simple signe d'un condamné maçon, pour que ses juges, également membres de la Secte, lui épargnent la peine capitale, fut-il la pire des ordures. Voici ce qu'on trouve sur le site « jlturbet.net » :

*« Mais quel est donc le point commun entre Stephen Austin premier président du Texas, Sam Houston le Général en Chef, William Travis le jeune lieutenant-colonel commandant Fort Alamo, Jim Bowie, vétéran et inventeur du "Bowie knife", défenseur du fort, très malade et Davy Crockett le célèbre héros américain, ancien député du Tennessee ? On se demande bien ce que des personnages aussi différents viennent faire dans cette galère ! On ne comprend rien si l'on ne sait pas qu'ils sont tous...**francs-maçons** ! Chose qui n'est jamais expliquée dans les films consacrés à cet événement fondateur de l'histoire américaine, ni même dans beaucoup d'articles consacrés à cette page mythique de l'histoire américaine. »*

Cela explique la clémence curieuse de Sam Houston. Mais en ce matin du 6 mars 1836, l'homme fort du Mexique est toujours Santa-Anna. Il est 3 heures du matin. Des légions de fantassins mexicains sont à quelques centaines de mètres de cette vieille mission fortifiée. Soudain, les canons juchés sur les murs de la forteresse tonnent ! Par centaines, les soldados, hurlant leurs cris de guerre, montent à l'assaut ! Les défenseurs bondissent à leurs postes, électrisés par un Colonel Travis galvanisé accompagné de son serviteur noir, « En avant les gars ! Les Mexicains sont sur nous ; on va leur apprendre ce qu'est l'enfer ! » Un moment...et il ajoute en hurlant en direction des lignes ennemies : « **No rendirse, muchachos !** » qui signifie, « Pas question de se rendre, les gars ! ».

Ce seront ses derniers mots : un tireur mexicain a ajusté la silhouette élégante du Chef, et une balle vient le frapper en pleine tête ! William B. Travis fut le premier mort d'Alamo. Il y en aura d'autres. Sa mort passe inaperçue dans le fracas et la fumée des combats ; il n'y aura que son serviteur Joe qui la remarquera avec douleur...



Les Texans résistent d'abord très bien. Les défenseurs bourrent les gueules de leurs canons avec des clous, de la ferraille « qui ouvrent des brèches sanglantes dans les rangs des assaillants » (A. Sanders) au grand effroi des Mexicains. Mais l'enceinte sud est menacée par les soldats du colonel Juan Morales, les défenseurs du mur ouest sont pris à partie par le bataillon du général Cos (dont je vous ai parlé dans la précédente livraison du Country Web Bulletin).

Heureusement pour les Texans, des tirs croisés mexicains font par erreur des ravages dans les rangs des soldats de Santa-Anna ! Les assaillants commencent à être pris de panique et si leur officier, le courageux général Juan Amador, ne s'était pas montré ferme, les soldados seraient rentrés à la maison en courant ! Mais très rapidement, les défenseurs texans des enceintes nord et ouest, sont obligés de

se replier, face à la marée mexicaine qui se déverse sur eux en hurlant, baïonnette au canon (2) ... Les vaillants Tejanos luttent au corps à corps, à coups de crosse, à coups de couteau, à mains nues, mais doivent reculer en direction des Long Barracks.

Alors... les Mexicains tournent les canons, qu'ils viennent de leur prendre, en direction des bâtiments ! Les malheureux qui pensaient avoir trouvé un abri, pour un bref répit, sont impitoyablement massacrés !

Les soldats, hurlant de joie, bondissent en direction de murs éventrés, s'y introduisent et, n'écoutant pas les supplications des mourants, les égorgent, les percent à coups de baïonnettes... « Soudain les Mexicains sont là et, sans pitié, massacrent des hommes qui, pour la plupart, ne peuvent même plus se tenir assis.... » (A. Sanders)



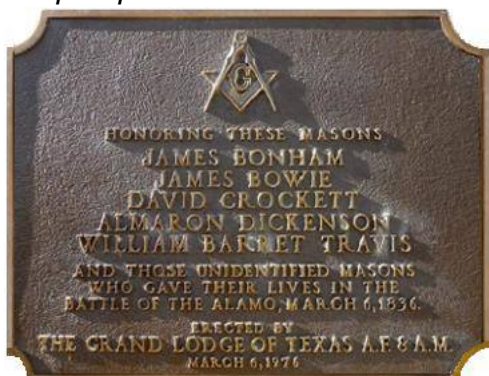
Les blessés des Long Barracks, dont Jim Bowie sur son grabat de maladie, sont froidement assassinés. Bowie, armé de deux pistolets chargés, faisant face à ses ennemis, sera percé de part en part... Sur la longue palissade de terre et de bois, reliant l'église de la mission aux Long Barracks, David Crockett et ses Volontaires du Tennessee se battront également jusqu'au bout...

James Bowie de Gary Zaboly (medium.com)

EPILOGUE

Les soldats, débarrassés de leurs ennemis dont les corps gisent partout, entrent dans l'église où s'étaient réfugiés des femmes et des enfants. Les deux fils héroïques d'Anthony Wolfe, sans armes, qui s'étaient alors portés à leur rencontre, sont immédiatement abattus ! Un Texan survivant, qui voulait défendre, dans l'église, Susannah Dickinson et sa fille Angelina, est abattu sur le champ : le héros est longtemps lardé de coups de baïonnettes par les soldats qui s'amusent avec son cadavre... On le saura par le témoignage de Miss Dickinson. Les soldats massacrent les derniers blessés, s'acharnent avec folie sur les morts, jusqu'à tuer également un pauvre chat de la même manière démente...

Il faut signaler la protestation du général Castrillon, lequel s'entend dire par Santa-Anna : « Avez-vous oublié les ordres, général ? J'ai dit « Pas de quartier » ! Aussitôt les hommes de la garde rapprochée du tyran achèvent les blessés ! L'assaut final contre Alamo aura duré un peu plus d'une heure.

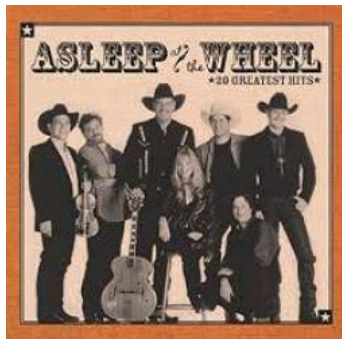


Quelques femmes et enfants survivants, dont Miss Dickinson blessée par balles aux jambes, seront épargnés par les Mexicains. Par contre les Tejanos étaient systématiquement assassinés. Il y eut une poignée de rescapés. Parmi eux : Susannah Dickinson et sa fille Angelina âgée de 15 mois, Joe l'esclave de Travis, Alijo Perez mort en 1918 et qui sera policier à San-Antonio.

 YouTube ^{FR} Come Celebrate The Freedom -- San Jacinto Museum

- (1) Sur l'appartenance de Sam Houston et d'Antonio L. de Santa Anna à la Maçonnerie :
<https://grandlodgeoftexas.org/sam-houston-and-santa-anna/>
 Freemasonry in Mexico/Francmasoneria de Mexico (Facebook).
 (2) Des fusils datant de la bataille de Waterloo.

Alamo en Musique



The Alamo, album de 13 chansons du groupe Asleep at the Wheel, dont :

- *Remember The Alamo* écrit par Jane Bowers
- *Green Leaves of Summer*, de Dimitri Tiomkin et Paul Francis*



Webster (BO d'Alamo de John Wayne) Cette chanson a été un hit des Brothers Four. Ecoutez *El Alamo* (clic sur la photo).

- *Ballad of the Alamo*, de Dimitri Tiomkin et Paul Francis Webster (BO d'Alamo de John Wayne); interprétée avec talent par Marty Robbins.

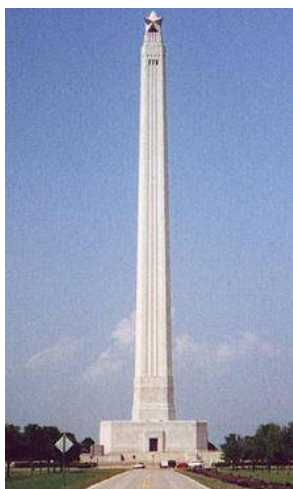
- *El Deguello*, le chant de la mort, joué par les Mexicains avant l'assaut. L'air original ne ressemble pas à sa version qu'on entend dans la BO de *Rio Bravo*.

- *The Ballad of Davy Crockett* de Fess Parker pour le feuilleton télé « Davy Crockett ».



Immortel Davy Crockett pour la télévision américaine, l'acteur américain Fess Parker est décédé à l'âge de 85 ans.

- *New San-Antonio Rose*, de Bob Wills avec un hommage appuyé à Alamo.
- *Across the Alley of the Alamo*, des Mills Brothers sans allusion au drame de 1836, mais repris par les Asleep at the Wheel qui en firent une ode à la bataille d'Alamo.
- *Yellow Rose of Texas*, ballade célèbre, faisant référence à la catin avec qui s'amusait Santa-Anna, avant la bataille de San Jacinto.



Texte de Bruno RICHMOND

Bruno Richmond anime « Couleur Country » sur les ondes et par internet, tous les quinze jours, le samedi à 10h sur FM43 (www.radiofm43.com) et à 12h10 sur Radio Ondaine (www.radio-ondaine.fr), avec rediffusion le lundi à 13h sur FM43, le mardi à 19h10 sur Ondaine.

San Jacinto monument





LE COURRIER DES LECTEURS



Bonsoir Jacques,
Bravo pour ce nouveau numéro et merci pour ton article annonçant la prochaine sortie de mon CD. Tu transmettras mon bonjour à tous les acteurs du Country Web Bulletin. A bientôt par mail à défaut de pouvoir se donner rdv à un prochain concert ! Amicalement.

Christian Labonne.



Et oui, un grand merci à Gérard pour le boulot.
Comme je deviens un peu paresseux j'ai abandonné la lecture papier pour la faire en ligne et profiter des liens vers les musiques, c'est super.
Restez à couvert
Roger Lyobard

C'est vrai que c'est une excellente trouvaille que d'allier les éléments sonores aux textes.
L'approche est plus complète.
Finalement, on le garde Gérard ?
Jacques

Bonjour,
Merci beaucoup pour votre superbe travail de recherche et d'illustration.
Bon courage pour la suite
Chantal (Serris 77)



Je viens de lire l'article sur Alamo dans le CWB, il me semble qu'un film important n'est pas cité à savoir :

Quand le clairon sonnera de 1955 (The Last Command)
Sterling Hayden: Jim Bowie, Richard Carlson: William Travis, Arthur Hunnicutt: Davy Crockett.

Christian Koch.

Merci pour cet envoi, et une fois de plus, bravo pour tout le bon boulot que vous faites, l'investissement et autres.
Je voulais t'écrire depuis le numéro où vous parlez des adaptations country & western en français, je chante d'ailleurs beaucoup de ces "Adaps" dans les 2 langues lors mes concerts, la majorité du public est demandeur ; Hugues Aufray m'avait d'ailleurs recommandé de chanter dans notre langue, c'est comme ça qu'il a développé sa carrière. Donc, bonne idée d'encourager cela, et de parler des gens qui font connaître ces musiques.



J'ai souvent fait remarquer à un responsable d'une revue qu'il faisait trop la pub aux artistes US et méconnus en France, alors qu'ils ne viendront certainement jamais jouer chez nous. (Par-là, ce n'est pas très productif), et les groupes ici ont vraiment besoin qu'on parle d'eux, comme vous le faites, donc bravo pour ça.

Thierry Lecoq

Remarques :

Thierry répond à mon édito du N°120, dans lequel j'écris :

'' Malgré la tourmente la musique porteuse d'échanges et de vie continue son chemin ; certains artistes ont exploité les technologies liées à internet pour diffuser des concerts et recueillir ainsi quelques ressources afin de continuer à vivre le présent.

Les plateformes ont multiplié cette approche et grand a été le choix''.

Il écrit qu'écouter les artistes à partir des plateformes de streaming, est une grosse arnaque, car les artistes ne perçoivent pratiquement rien.

Les auditeurs sont de bonne foi en pensant que leurs abonnements iront aux artistes, il n'en est rien.

Voici un courrier que Thierry nous fait parvenir de la " Spédiman". (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) :



Extrait du courrier :

Paris, vendredi 8 mai 2020

COMMUNIQUÉ

COVID-19 : PLATEFORMES DE STREAMING, GRANDS VAINQUEURS !

ARTISTES-INTERPRÈTES, GRANDS PERDANTS

SPEDIDAM se félicite des dispositions annoncées mercredi 6 mai par Monsieur le président de la République en faveur du monde artistique, mais regrette, qu'à ce jour, aucune disposition ne soit encore prise concernant les droits des artistes-interprètes sur internet.

La crise sanitaire est un exemple frappant désignant **les grands vainqueurs que sont les plateformes de streaming et de téléchargement**, qui utilisent le travail des artistes-interprètes comme **fonds de commerce**.

Alors que les artistes-interprètes font face à l'arrêt de leur activité et à la baisse drastique de leurs revenus, les enregistrements auxquels ils ont participé continuent à faire l'objet d'une exploitation massive par les plateformes de streaming et de téléchargement. **Or, l'immense majorité des artistes-interprètes ne perçoit aucune rémunération, même lorsque ces enregistrements font l'objet de millions de diffusions, d'écoutes et de téléchargements.**

Ces acteurs du numérique sont les seuls à ne pas être frappés par les arrêts d'activité aujourd'hui. **La SPEDIDAM attend donc du Gouvernement qu'il instaure, à l'image de la loi du 3 juillet 1985, un dispositif permettant la garantie d'une rémunération proportionnelle au titre de la diffusion en flux (streaming et téléchargement) s'agissant de la mise à la disposition du public à la demande des phonogrammes et des vidéogrammes.**

En conclusion, dans la mesure du possible, il est préférable d'acheter des CD aux artistes, ou de les voir en concert (lorsque cela sera redevenue possible), plutôt que de s'adresser à ces plateformes de diffusion.... GV



THE STAR-SPANGLED BANNER

Hi Friend, listen to my story - **Clic** sur l'image. **Écoute.**



The Star-Spangled Banner (La Bannière étoilée) est l'hymne national des États-Unis. Le poème qui constitue le texte de l'hymne fut écrit par Francis Scott Key, paru en 1814. Avocat de 35 ans et poète amateur, Key l'a écrit après avoir assisté, pendant la guerre anglo-américaine de 1812, au bombardement du fort McHenry à Baltimore, dans le Maryland, par des navires britanniques de la Royal Navy entrés dans la baie de Chesapeake. Le texte rend hommage à la résistance héroïque de ceux qui défendirent le fort et qui furent en mesure de faire flotter le drapeau américain au sommet en dépit de l'acharnement de l'ennemi à y planter le sien.



FRANCIS SCOTT KEY.

Portrait de Francis Scott Key.

Au début des années 1810, les États-Unis étaient en conflit avec la Grande-Bretagne après que les Britanniques eurent enlevé des marins américains et à la suite de conflits dans les relations avec la France. Les hostilités qui en suivirent seront connues comme la guerre de 1812. Le 13 septembre, malgré leur bombardement continuels les Britanniques ne réussirent pas à détruire le fort. Le lendemain matin, à l'aube Key écrivit qu'un grand drapeau américain, cousu par Mary Young Pickersgill, fut hissé à la demande du commandant du fort.

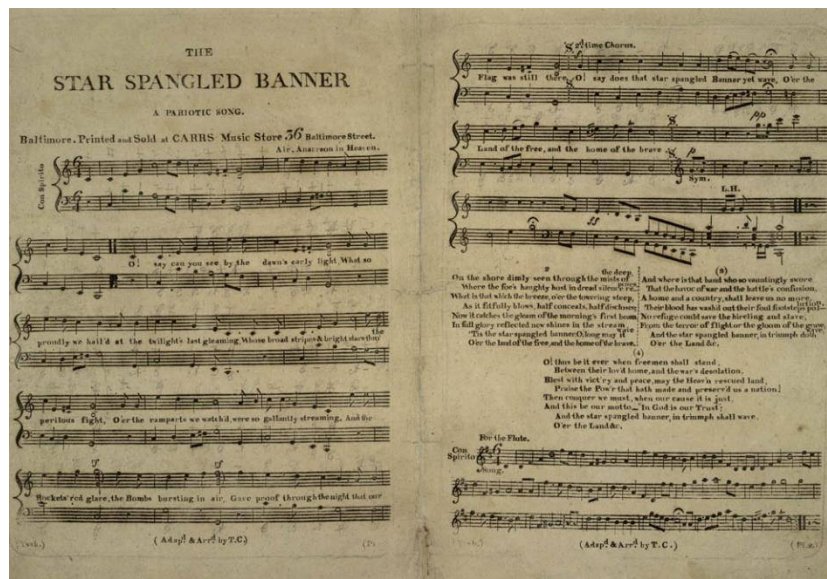
Le fort McHenry est une place forte bâtie en 1776 durant la guerre d'indépendance des États-Unis à l'entrée de la baie de Baltimore (Maryland), sur la péninsule Locust Point. Aucune bataille n'eut lieu à cet endroit durant cette guerre, mais le fort acquit sa renommée durant la guerre de 1812.

À l'aube du 13 septembre 1814 La Royal Navy commença à bombarder le fort défendu par 1000 soldats. L'attaque dura 25 heures mais la garnison parvint à repousser l'ennemi et à sauver ainsi Baltimore. Cette bataille inspira à Francis Scott Key le texte du poème The Star-Spangled Banner qui, mis en musique, devint l'hymne national des États-Unis.

Actuellement, le fort est un monument national.



Mary Pickersgill (née Mary Young, 12 février 1776 - 4 octobre 1857), est la couturière à l'origine du Star Spangled Banner hissé sur "Fort McHenry" lors de la guerre anglo-américaine de 1812. Fille d'une autre fabricante de drapeau Rebecca Young, Mary Pickersgill apprend son métier par sa mère. En 1813, le major George Armistead, lui commande un drapeau pour le Fort McHenry de Baltimore dont les caractéristiques doivent lui permettre d'être vu des Britanniques depuis le plus loin possible. Le drapeau, installé en août 1813, inspire un an plus tard, lors de la bataille de Baltimore, à Francis Scott Key, le poème The Star Spangled Banner qui constitue l'hymne national des États-Unis.



La musique utilisée pour cet hymne était à l'origine créée pour "The Anacreontic Song", également connue sous le nom "To Anacreon in Heaven", une chanson à boire d'un club de musiciens britanniques en hommage au poète grec, Anacréon.

La musique a été reprise par des Américains, et les paroles remplacées par celles de l'hymne actuel des États-Unis. Il a été reconnu pour un usage officiel par la marine américaine en 1889 et par la Maison-Blanche en 1916. Il a été finalement adopté comme hymne national par une résolution du Congrès en date du 3 mars 1931. La chanson se compose de quatre strophes, mais généralement seule la première strophe et le premier refrain sont chantés aujourd'hui.



Pour lire les anciens Numéros du CWB (Clic sur le logo)

Envoyez vos infos à Jacques.

Envoyez vos dates : Évènements, Concerts, etc
rockinboysaloon@free.fr



NECROLOGIE

DOUG SUPERNAW

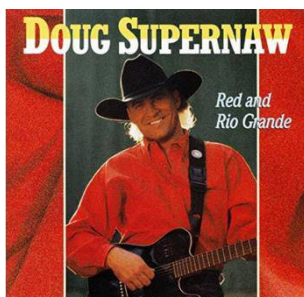
Bryan, Texas, 26 septembre 1960 – 13 novembre 2020 60 ans



Ce Texan apparu durant la période des néo-traditionalistes fût d'abord un golfeur professionnel avant de se consacrer à la musique. Il tourne à travers le Texas avec son groupe avant de se rendre à Nashville. Ses influences sont George Jones et Vern Gosdin. Il tient ses goûts de sa mère qui est fan de country alors que son père, un scientifique, n'écoute que de la musique classique.



Son premier simple, *Honky Tonkin' Fool*, sorti en 1993, ne monte qu'à la cinquantième place du Billboard. Le troisième cependant, *I Don't Call Him Daddy*, lui vaut son unique n°1, et ce deux semaines durant.



Le premier album, *Red And Rio Grande*, sort la même année sur le label BNA. Il comprend quelques bons Honky Tonk.

Doug place encore huit chansons dans les charts dont *Long Tall Texan*, une collaboration avec les Beach Boys, en 1996. Mais à cette époque la concurrence est dure avec les Alan Jackson, George Strait, Clint Black, Mark Chesnutt, Sammy Kershaw, Tracy Byrd et beaucoup d'autres.

Le nom de **Doug Supernaw** s'efface et ne réapparaîtra plus. Il avait sept enfants.

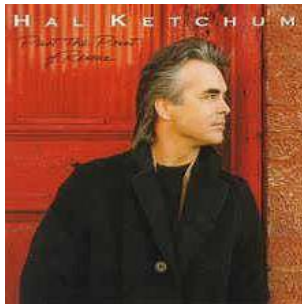


HAL MICHAEL KETCHUM - 67 ans – 23 novembre 2020

Hal est né en 1953 à Greenwich, près des Monts Adirondaks, dans l'état de New York. Ses premières influences sont le jazz de Dizzie Gillespie et Duke Ellington. Ado, il est batteur dans un groupe de RnB. Devenu adulte, il travaille comme charpentier avant de partir se fixer au Texas en 1981. Il change alors de style après avoir découvert la musique de George Jones. Il décide alors de se rendre à Nashville où il est signé en tant que songwriter trois années plus tard.

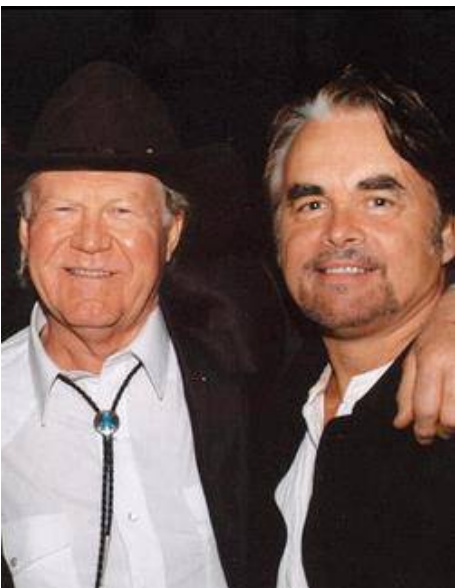


En 1991 il sort son premier single, **Small Town Saturday Night**, qui se hisse à la 2^{ème} place du Billboard. Même classement pour le troisième en 1992, **Past The Point Of Rescue**, également enregistré par les Dixie Chicks la même année. Et sort identique pour son septième single en 1993, **Hearts Are Gonna Roll**. Il n'obtiendra jamais le sommet du

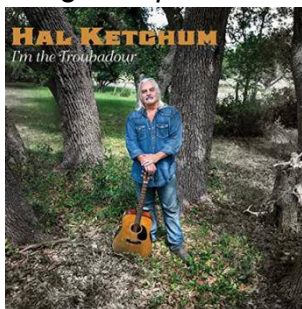


classement et placera encore quinze chansons dans les charts jusqu'en 2000. En 1994 Hal Ketchum devient membre du Grand Ole Opry. Sur un plan personnel Hal rencontre sa future épouse Gina en 1998 lors d'un concert de Ricky Skaggs au Ryman Auditorium. Mariés ils se rendent en Bulgarie adopter Fana.

Ensemble ils ont une petite fille, Ruby Joy, en 2001. Mais en 2009 le couple se sépare. Son épouse actuelle se nomme Andrea. Hal a quatre enfants allant de 19 à 45 ans. Hal pratiquait la peinture comme violon d'Ingres avec Modigliani comme influence.



Il avait arrêté les tournées en 2019 après avoir été diagnostiqué atteint de la maladie d'Alzheimer. Il s'est produit au Country Rendez-Vous de Craponne sur Arzon en 1999 mais jamais à Gstaad.



 YouTube ^{FR} Hal Ketchum "Stay Forever

Avec Billy Joe Shaver

Il a fait sa dernière apparition en direct au Gruene Hall de New Braunfels en octobre 2018. En avril 2019, la femme de Ketchum, Andrea, a révélé via Facebook que le chanteur avait pris sa retraite après avoir été diagnostiqué avec la maladie d'Alzheimer. Son album le plus récent était **I'm the Troubadour** en 2014.



Toute l'équipe du CWB et les rédacteurs vous souhaitent les meilleures fêtes possibles, vu les circonstances. Nous espérons que l'année 2021 sera porteuse d'espoir et de joies pour Vous Tous.

Nous vous proposons de commencer cette nouvelle année en compagnie des **The Mavericks**.



Extraits de leur concert donné à Nashville ce 19 Décembre 2020.



Christmas Show.



Christmas for me (IS You)



Santa Does



I 'll be home for Christmas

Bonne Année

De la part de : Jacques, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jack, Georges, Gérard, Franck, Bruno et tous les rédacteurs qui ont œuvré pour le CWB au cours de l'année.

